
SINGAPOUR - Transition de la Responsabilité de l'IANA

Lundi 24 mars 2014 – 10 :30 à 12 :30

ICANN – Singapour, Singapour

>>

Mesdames et Messieurs, encore une fois, j'insiste pour que vous preniez vos places, parce que nous allons démarrer notre réunion.

Encore une fois, Mesdames et Messieurs, veuillez prendre vos places ; tous ceux qui sont debout dans le couloir, dans le centre de la salle, nous vous serions reconnaissants de prendre vos places pour que nous puissions commencer notre réunion. Merci.

Mesdames et Messieurs, je voudrais souhaiter la bienvenue au président du conseil de l'ICANN, Dr Steve Crocker.

[Applaudissements]

STEVE CROCKER :

Bienvenue de nouveau. Je tiens dans ma main un communiqué de presse qui dit que le « NTIA annonce son intention transférer des fonctions clés des noms de domaine de l'Internet. »

Merci, Larry, encore une fois.

[Applaudissements]

Nous allons passer aux choses sérieuses et commencer notre séance. Nous avons parlé des composantes de base ; maintenant, nous focaliser sur certains aspects.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Il y a plus de 15 ans, le gouvernement des États-Unis a tracé la route pour offrir au monde la plus remarquable invention des temps modernes, tout en reconnaissant que l'Internet a été créé par les gens, pour les gens. Et il a choisi l'ICANN pour superviser la transition.

C'est vraiment un grand honneur pour moi, bien que ces choses souvent arrivent par hasard parce qu'on est au moment adéquat au lieu adéquat, de jouer un petit rôle dans le développement de l'Internet.

Aujourd'hui, je suis président du Conseil d'Administration de l'ICANN. Je n'aurais jamais pensé que j'allais occuper ce poste, et je n'ai jamais été aussi fier qu'aujourd'hui de ce que cette communauté a accompli.

L'annonce de la NTIA a surpris pas mal de personnes. Ceux d'entre nous qui ont été impliqués, savent combien de travail il a fallu réaliser sur une longue période de temps pour en arriver là. L'annonce est importante, mais ce n'est pas un point final ; il est un point intermédiaire important, si vous voulez, dans le chemin à parcourir. Maintenant, nous avons beaucoup de travail à faire ; un travail très important que nous allons démarrer maintenant.

Nous commençons le processus de consultations pour élaborer des mécanismes pour la transition d'un ensemble de fonctions techniques importantes, les fonctions de l'IANA, les identificateurs techniques de l'Internet, notamment les domaines de premier niveau du système de nom de domaine, les adresses IP, et les registres de paramètres de protocole.

A partir de l'annonce du 14 Mars faite par le gouvernement des États-Unis, nous avons certains principes directeurs pour nos consultations.



Il devrait y avoir quelques diapositives, maintenant.

Le processus de transition facilité par l'ICANN sera globalement inclusif et collaboratif, comme tout ce que nous essayons de faire dans l'environnement Internet.

Nous avons un ensemble de mécanismes de responsabilité qui fournit la transparence à toutes les parties prenantes à l'échelle mondiale administrée de manière à ce que la direction ne soit pas donnée à un gouvernement, ou gérée de manière intergouvernementale, mais sans exclure les gouvernements non plus.

Cet ensemble de mécanismes soutient et améliore le modèle multipartite ascendant fondé sur le consensus, maintient la sécurité, la stabilité et la résilience du DNS, répond aux besoins et aux attentes des clients et des partenaires mondiaux, et développe des mécanismes favorisant l'ouverture de l'Internet.

L'annonce du gouvernement des États-Unis a été faite si rapidement, et je me rends compte que la plupart d'entre vous n'ont probablement pas eu l'occasion d'analyser cette action au sein de vos communautés respectives. De toute évidence, c'est une chose que l'on doit faire. Et l'on doit reconnaître la diversité des différents processus de chacune des communautés, nous aurons besoin de les relier entre eux en avançant dans ce processus.

Maintenant, je voudrais rendre hommage aux dirigeants de nos communautés qui sont impliqués dans la facilitation de leurs processus.

Les dirigeants de la communauté chargés de cette responsabilité sont tous ici présents, et au fur et à mesure que je les nomme, je leur demande de se mettre debout.

Louie Lee, de l'Organisation de Soutien aux Politiques d'Adressage.

Byron Holland, de la ccNSO.

Jonathan Robinson, de la GNSO.

Heather Dryden, du Comité Consultatif Gouvernemental.

Olivier Crépin-Leblond, d'ALAC.

Lars Liman, du Comité Consultatif sur le Système de Serveur Racine.

Adiel Akplogan, de NRO et président d'AfriNIC.

Peter Van Roste, de CENTR.

Paulos Nyirenda, d'AFTLD.

Caroline Aguerre, de LACTLD.

Don Hollander, d'APTLD.

John Curran, d'ARIN.

Paul Wilson, d'APNIC.

Raul Echeberria, de l'LACNIC.

Alex Pawlik, de RIPE NCC.

Russ Housley, d'IAB.



Jari Arkko, de l'IETF.

Kathy Brown, de la Société Internet.

Pat Kane, de VeriSign.

Fadi Chehade, de l'ICANN.

[Applaudissements]

Permettez-moi d'ajouter un mot. J'ai eu le plaisir de travailler avec presque toutes les personnes que je viens de nommer, et les connaître personnellement. C'est un groupe brillant. C'est un ensemble de personnes dévouées, compétentes, dédiées à leurs travail, profondément informées ; un ensemble de leaders généreux et expérimentés dans le travail avec les communautés qu'ils dirigent, et les uns avec les autres. C'est quelque chose de vraiment positif.

Et je tiens à vous remercier en tant que groupe, en tant que communauté ; nous avons grandi, et pas seulement grandi en tant que communauté, mais nous avons formé des leaders qui vont maintenant nous mener de l'avant.

Donc, après ces introductions, je vous invite à participer aux processus de consultations que nous allons commencer. Ces processus de consultation sont très importants, car il est relativement facile pour un petit groupe de personnes d'entrer dans une salle et dire esquissons ce que seront les prochaines étapes. Chacun d'entre nous pourrait être en mesure de le faire. Je ne sais pas si les réponses seraient semblables. Mais c'est justement l'échange d'idées et le processus de

consultation qui sont importants ; et voilà, nous allons commencer maintenant.

Cette séance sera dirigée par Theresa Swinehart, la conseillère générale de la stratégie de l'ICANN. Elle est la personne de contact de l'ICANN pour ce processus de transition, mais bien sûr, il s'agit d'un processus géré par la communauté.

Merci. Theresa?

THERESA SWINEHART :

Merci. Donc, nous sommes prêts.

Alors d'abord, nous avons présenté toutes les personnes. Nous avons une salle qui est pleine. C'est absolument incroyable.

Sur le plan personnel, c'est un moment très important. Ma première réunion de l'ICANN a été la réunion de l'ICANN en 1999, ici à Singapour. C'est l'occasion pour moi ainsi que pour d'autres dans cette salle qui ont assisté à cette réunion de 1999 ou à d'autres réunions précédentes de voir où était l'ICANN, comment elle a évolué, comment elle a grandi, comment ses processus ont été mis en place, comment elle est devenue plus globale et responsable. Être ici aujourd'hui pour le lancement de cet événement est vraiment une expérience très émouvante, mais aussi une opportunité et un défi par rapport au travail qui nous attend.

On va voir quelques questions d'ordre administratif. Steve a eu la responsabilité d'ouvrir la séance. Puis nous aurons Fadi et certains dirigeants de la communauté vont faciliter certains sujets et parler de la portée de leur travail.



Par la suite, nous aurons une conversation, une consultation publique, sur les éléments nécessaires pour avoir un très bon processus.

Ensuite, nous aurons une conclusion.

Nous avons des outils de participation à distance qui seront utilisés durant cette séance. Nous allons également avoir une adresse électronique qui sera ouverte jusqu'au 27 mars pour les personnes qui veulent contribuer avec des commentaires.

Et bien sûr, nous avons des dialogues cette semaine, et nous avons la séance du forum public, où nous espérons également obtenir vos commentaires.

Sur ce, je vais inviter les dirigeants de la communauté qui sont les facilitateurs dans leurs communautés respectives, à venir ici au podium.

Comme Steve avait mentionné au début, nous savons que tout le monde n'a pas eu l'occasion de parler de ces questions dans leurs communautés respectives, c'est donc l'occasion d'avoir un panorama et d'initier ce processus.

J'invite Byron, Jonathan, Heather, Louie Lee, Adiel, Russ, Jari, Pat Kane, et Fadi à venir au podium, s'il vous plaît.

Je vais demander à Elise de venir au podium pour nous présenter un très bref aperçu de l'IANA avant de passer à la prochaine partie de notre dialogue.

ELISE GERICH:

Merci. C'est vraiment un moment passionnant, notamment pour le département de l'IANA. Nous sommes vraiment ravis que ce panel va lancer la transition des fonctions de supervision d'IANA.

Aujourd'hui, Fadi a montré une photo de Jon Postel, et j'ai eu le privilège de diriger le département de l'IANA à cette époque, lorsque Jon avait une petite carte d'index pour gérer le travail, comme l'a mentionné Fadi. J'ai de la chance d'avoir le soutien de 10 personnes vraiment bonnes dans le département de l'IANA.

Sur l'écran derrière moi, vous pouvez voir les trois fonctions de l'IANA. Nous avons des experts en la matière qui sont bien connus de la plupart de la communauté.

Kim Davies est assis à l'avant. Il est notre expert en matière de TLD et de gestion de la zone racine.

Michelle Cotton est notre liaison avec l'IETF et le Conseil d'Architecture Internet ; elle n'est pas avec nous ici ; elle doit s'occuper de toutes les choses que nous devons faire en temps normal.

Et Leo Vegoda a été notre liaison avec les registres Internet régionaux qui leur a déjà donné toutes les adresses IPv4 restantes ; c'est eux qui vont recevoir les questions sur IPv4, mais nous avons encore les numéros de systèmes autonomes et les numéros IPv6.

Je voulais juste vous raconter que nous avons un très bon département et vous dire que nous sommes impatients de poursuivre et voir ce qui résultera de ce processus de consultation.



La diapositive suivante vous montre que nous faisons beaucoup de choses que nous rapportons à la communauté, car le processus de transfert des fonctions IANA est ouvert et transparent. Les registres que nous entretenons au nom des registres régionaux Internet, le Conseil d'Architecture Internet, l'IETF et les TLDs du monde sont disponibles, les activités que nous faisons en leur nom.

Je voulais juste vous remercier d'être venus pour collaborer dans ce processus de transition, la transition de la supervision, et pour contribuer à cette consultation publique.

Je vais céder la parole à Fadi. Merci.

FADI CHEHADE :

Merci, Elise.

[Applaudissements]

Nous lançons le processus de conception du processus.

Ce matin, nous sommes ensemble pour nous mettre d'accord sur le processus et non sur la question substantielle de la transition. Cela sera fait plus tard lorsque nous entrons dans ces discussions ensemble.

Mais d'abord, nous avons besoin de nous entendre sur la façon de le faire de manière multipartite.

Mais je dois commencer par reconnaître mes collègues ici présents. Chacune des personnes sur le podium sait que pendant les derniers mois, les débats qui ont mené à cette journée-ci ont été très

fructueux. Chacun d'eux est extrêmement compétent, et a ajouté une valeur énorme au débat et aux discussions.

VeriSign, l'ICANN et le NTIA ont travaillé pendant des années pour garantir la sécurité, la stabilité et la résilience du DNS et des registres. Je remercie VeriSign pour ce service qu'ils ont fait pour la communauté. Merci beaucoup.

Puis il y a les représentants de la communauté technique, les facilitateurs qui nous aideront à communiquer avec la communauté technique. Jari et Russ m'ont aidé et guidé afin que je comprenne leur rôle et celui du reste de la communauté. Et ils ont un rôle très important et spécifique parce qu'ils nous donnent les spécifications et les politiques sur lesquelles nous basons ces registres. Ce sont leurs caractéristiques et leurs politiques, pas les nôtres. Nous les mettons en œuvre aussi fidèlement que possible, et aujourd'hui, nous allons commencer à voir comment nous allons garantir la supervision de notre mise en œuvre de leurs politiques et de leurs spécifications. Merci à vous deux d'être ici.

Après, il y a Louie Lee, toujours reconnaissable à cause de son chapeau.

[Rires]

Il m'a toujours rappelé que le deuxième «N» dans «ICANN» veut dire numéros. Donc, l'ICANN n'a pas seulement trait aux noms, même si parfois c'est ce qu'il nous semblerait. Louie m'a toujours fidèlement rappelé que nous devons faire très attention aux noms. Il est responsable de l'ASO, l'une de nos organisations de soutien clé. Merci d'être ici.



Puis il y a Adiel, un très bon ami qui vient de l'Afrique. Il est le PDG d'AfriNIC, mais il est aussi très important de dire qu'il est le président en exercice de la NRO, l'Organisation de Ressources des Numéros, qui regroupe les cinq registres régionaux d'Internet. Ils fonctionnent ensemble à travers la NRO. Il est avec nous sur le podium pour cette raison, et il nous apporte une perspective extrêmement important du point de vue des numéros, car l'IANA est également responsable du registre des numéros.

Une fois de plus, les politiques liées aux numéros sont faites par les registres. Nous exécutons leurs fonctions globales. C'est eux qui créent les politiques, et c'est nous qui les mettons en œuvre. Dans une certaines mesure, nous sommes à leur service, tout comme nous sommes au service de la communauté de l'IETF.

Il y a aussi Heather Dryden, la présidente du GAC. Elle apporte la perspective des gouvernements qui est très importante par rapport à l'administration de tout ce qui a trait aux noms, mais aussi tous les domaines dont l'ICANN est responsable. Sa contribution est très importante parce que nous entrons dans une nouvelle ère où le gouvernement des Etats-Unis surveille plus nos actions. Les gouvernements ont besoin de savoir quel rôle ils joueront dans le nouveau modèle de supervision, et nous avons besoin qu'ils soient là.

Nous ne pouvons pas transférer la supervision du gouvernement des États-Unis à un gouvernement ou à une organisation intergouvernementale, mais cela ne veut pas dire qu'on va exclure les gouvernements. Les gouvernements sont des parties prenantes ; ils

doivent nous accompagner et exprimer leurs points de vue ; donc nous souhaitons la bienvenue à Heather.

A gauche de Heather, il y a Jonathan Robinson du GNSO, l'organisation de soutien responsable des politiques de l'ICANN.

De la même façon que nous mettons en œuvre les politiques de l'IETF et les spécifications des RIR, nous mettons également en œuvre les politiques créées par la GNSO. Le GNSO est l'organe politique de l'ICANN. Le groupe et les parties prenantes de Jonathan créent les politiques qui guident notre travail par rapport aux noms de domaines génériques.

A sa gauche, Byron Holland, le responsable de la ccNSO, qui est l'organisation de soutien qui rassemble la communauté des ccTLDs. Il représente ici la ccNSO. Et je tiens à souligner qu'il y a beaucoup de ccTLDs dans le monde qui ne font pas partie de la ccNSO, mais qui font partie de cette consultation. Nous devons les inclure tous. Il n'est pas nécessaire d'appartenir à une communauté de l'ICANN pour participer à cette consultation.

L'un des quatre principes fondamentaux de la NTIA pour une transition réussie, dit que toutes les personnes affectées par notre travail doivent faire partie de ce processus. Nul ne peut être exclu, et ils n'ont pas besoin nécessairement de participer à l'ICANN. Nous leur souhaitons la bienvenue et ils font tous partie de notre communauté.

Avec cette introduction, je voudrais vous expliquer un peu comment nous voyons la portée de cette transition. Donc, permettez-moi de vous montrer une présentation pour illustrer cette question.



Dans les fonctions IANA, il y a quatre domaines clés qui sont coordonnés par nous. Le première concerne les paramètres de protocole, le second l'adresse IP à usage général, le troisième les noms de domaine génériques et, enfin, les noms de domaine à code géographique.

Bien que ce ne soit pas la portée de ce que nous faisons dans cette transition, cette colonne vous aide à comprendre que les politiques et les spécifications que l'IANA met en œuvre dans ces quatre domaines, notamment les politiques mondiales, pas les politiques régionales ou politiques locales, proviennent de ces groupes.

L'IETF, représenté par Jari, est l'organe qui nous fournit les politiques et les spécifications pour les paramètres de protocole de l'IANA. L'ASO, représenté par Louie Lee, est le groupe qui nous donne les politiques liées aux adresses IP à l'échelle mondiale. La GNSO, représentée par Jonathan Robinson, nous donne les politiques pour les noms de domaine génériques. Et, la ccNSO et les ccTLDs ensemble nous fournissent les politiques dont nous avons besoin au niveau mondial pour les noms de domaine à code géographique.

Une fois qu'ils nous donnent ces spécifications et politiques, le département de l'IANA, dirigé par Elise, met en œuvre tout cela. Ils opèrent les registres qui sont des tableaux. Cela paraît simple, mais c'est au cœur de la couche technique et logique de l'Internet, et ils sont extrêmement importants.

Laissez-moi vous expliquer comment nous mettons en œuvre tout cela. Tout d'abord, il y a un aspect opérationnel à ces éléments ; puis, il y a un aspect de reddition de comptes. Ssi Jari m'a donné une nouvelle spécification pour les paramètres de protocole, sur le plan opérationnel,



je mettrais cela en œuvre dans le département de l'IANA ; par la suite, il y a une fonction de responsabilité qui garantit l'accomplissement de cette fonction.

Le fonctionnement des registres pour les paramètres de protocole et les adresses IP à usage général est fait par l'ICANN. L'opération pour les noms de domaine génériques et les noms de domaine à code géographique est fait par l'ICANN, VeriSign et les opérateurs de racines. Cela se fait via un contrat entre l'ICANN et la NTIA, et un contrat distinct entre VeriSign et la NTIA. Ceci se fait de cette manière à ce jour.

Au fur et à mesure que nous passons à la nouvelle modalité, la relation de la NTIA avec nous et avec VeriSign en ce qui concerne l'administration de la zone racine, comme la NTIA l'a annoncé sur son site Web, va changer et passer à une nouvelle instance ; alors, le gouvernement des États-Unis participera uniquement à travers la NTIA dans l'administration de la zone racine.

Quand je dis «administration de la zone racine», je n'ai pas de pointeur mais c'est la case «opérateurs de zone racine/VeriSign/ICANN ». C'est le registre des noms, autrement connu comme le domaine de la zone racine.

L'administration de ce domaine et la participation par les États-Unis comme entité d'administration, va se terminer ; mais ce qui est plus important encore est la responsabilité.

Le monde doit savoir que lorsque nous effectuons ces fonctions, nous nous basons sur les politiques et les spécifications que ces gens nous donnent, nous les effectuons conformément aux politique et aux

principes de responsabilité et de transparence qui sont très importants afin de donner cette légitimité face au monde pour les fonctions que nous menons à bien.

Nous allons commencer par les paramètres du protocole. Le gouvernement des États-Unis et le Conseil d'Architecture de l'Internet sont les responsables légaux au niveau pratique de la responsabilité de notre travail en ce qui concerne le registre des paramètres de protocole.

Les registres régionaux d'Internet représentés ici par Adiel comme leader NRO ainsi que le Secrétaire Général Adjoint qui représente les États-Unis sont responsables de veiller à ce que l'ICANN exerce ses fonctions en ce qui concerne les adresses IP.

Si nous voyons les noms ou la gestion de la zone racine pour les noms génériques, comme pt com, point org, etc, et les centaines de nouveaux noms que nous mettons en place pendant que nous parlons, ce sont les registres gTLDs qui nous observent toujours ; la GNSO représenté ici par Jonathan, et le gouvernement des États-Unis ensemble assurent que nous agissons de manière responsable et transparente.

Pour ce qui est des ccTLDs et des noms de domaines à code géographique, les ccTLDs, le ccNSO, le GAC et le gouvernement des États-Unis ensemble s'assurent que nous accomplissons nos fonctions avec responsabilités.

Nous allons voir comment ces communautés participent à nos activités et nos fonctions, pour qu'elles soient faites de manière responsable.

Maintenant, nous avons besoin de votre aide pour ce changement ; c'est le but de la consultation publique. Au fur et à mesure de nos

progrès, et lorsque le gouvernement des États-Unis ne sera plus chargé de cette fonction, il faudra établir qui en sera le responsable. Permettez-moi d'être très clair. Le gouvernement des États-Unis n'a pas précisé que ces fonctions de responsabilité doivent être remplacées avec une nouvelle institution. Ils étaient très spécifiques en disant qu'ils espèrent que la communauté bénéficiera de son patrimoine multipartite, de ce qui a fonctionné aujourd'hui, et établira des mécanismes de contrôle, de vérification, pour remplacer le rôle du gouvernement des États-Unis.

Nous sommes donc à la recherche de mécanismes multipartites lorsque ces mécanismes seront conçus, pas aujourd'hui mais lorsque le processus sera en place, ils n'ont pas besoin d'être nécessairement nouveaux. Il peut s'agir de mécanismes existants.

Quand vous êtes invités à mettre quelque chose dans une boîte, je pense que la première chose à faire est de penser : qu'est ce qui est en place maintenant ? Est-ce que cela fonctionne ? Répond-il aux exigences de la communauté ? Sinon, il faut l'améliorer, le renforcer. Mais d'abord, il faut savoir ce qui est en place et l'améliorer, selon le besoin.

L'important est d'avoir un mécanisme solide, qui dispose d'une visibilité, qui satisfait la communauté mondiale, et qui soit ancré dans l'approche multipartite qui a très bien fonctionné pour nous jusqu'à présent.

La consultation publique doit compléter ces cases vertes. C'est ce que nous faisons. Aujourd'hui, nous ne discutons pas ce qui est dans les cases vertes. Aujourd'hui, nous discutons le processus par lequel nous allons nous réunir pour compléter ces cases vertes.

Maintenant, il y a certains principes fondamentaux directeurs de consultation que nous avons réunis de la communauté et de l'annonce du gouvernement des États-Unis. Je vais les passer en revue rapidement.

Premièrement, l'ICANN est un facilitateur ; l'ICANN n'est pas le décideur. Nous avons une communauté et de nombreuses autres collectivités à réunir. Nous convoquons. Nous participons. Nous facilitons. Mais nous ne dirigeons pas les choses avec un leadership descendant. C'est sur cela que l'on s'est mis d'accord avec la communauté, avec vous la communauté de l'ICANN. Nous sommes une partie parmi d'autres. Nous participons tous sur un pied d'égalité dans cette discussion.

Deuxièmement, le gouvernement des États-Unis ne pense pas que nous devons créer de nouvelles institutions, comme certaines personnes disent. Et nous ne pensons pas que cela soit nécessairement la meilleure façon d'aller de l'avant. Nous croyons que les mécanismes qui sont enracinés dans le modèle multipartite devraient fonctionner correctement ; avant de nous précipiter et créer de nouvelles choses, passons en revue ce qui est en place aujourd'hui, car ils peuvent être suffisants. Peut-être a-t-on besoin de les renforcer, peut-être pas. Soyons calmes et prudents dans la façon dont nous abordons ce processus.

La troisième vignette traite de la question de la transparence. Nous n'allons pas développer ces mécanismes à huis clos. Ces mécanismes doivent être élaborés avec transparence. Et une fois qu'ils sont en place, ils doivent être des mécanismes transparents, afin que tout le monde,

les gouvernements, le secteur privé, la société civile, toutes les parties intéressées puissent savoir très visiblement et de façon très transparente comment nous gérons ces fonctions et comment nous nous assurons que les politiques qui nous sont confiées sont respectées et mises en œuvre.

J'ai mentionné cela trois fois avant, donc je pense que c'est suffisant. La prochaine vignette souligne à nouveau comment nous n'allons pas réussir. Nous connaissons déjà la réponse à cette question lors des discussions finales avec la NTIA lorsque nous serons prêts pour ce plan. Il faut nous en souvenir durant ce processus. Nous n'aurons pas de plan de transition réussi avec la NTIA si ce plan est basé sur la supervision d'un gouvernement ou d'un groupe de gouvernements qui remplacent la supervision des États-Unis. Nous devons avoir un mécanisme véritablement multipartite.

La responsabilité doit soutenir et renforcer le modèle ascendant. Le mécanisme de responsabilité doit maintenir la sécurité et la stabilité du DNS. Nous ne ferons rien pour compromettre cela. Et c'est pourquoi je suis très heureux que VeriSign est avec nous et participe à ce plan en tant que partenaire et allié ; nous devons maintenir ce partenariat pour donner à la communauté l'assurance absolue que rien ne va compromettre la stabilité de l'opération.

Le mécanisme de responsabilité doit répondre aux besoins des clients du monde entier et des partenaires, et non pas d'un groupe en particulier. Et enfin, il faut que l'Internet continue à être ouvert.

Avant que je demande à mes collègues facilitateurs de présenter leurs exposés. Il n'y a pas de date limite en soi. Oui, nous comprenons que le

contrat du gouvernement des États-Unis avec l'ICANN ait besoin d'être renouvelé en Septembre 2015. Mais nous devons le faire de manière correcte et prendre tout le temps nécessaire pour le faire correctement.

Donc, pour ceux d'entre nous qui se sentent bousculés ou ne savent pas si nous allons y arriver, nous avons plusieurs mois pour nous réunir et mettre au point un processus. Et si nous ne sommes pas prêts le dernier jour de Septembre 2015, il n'y a pas guillotine qui va nous tomber dessus. Nous pouvons continuer à travailler et à examiner comment avancer ensemble. Nos partenaires dans le gouvernement des États-Unis et la NTIA veulent garantir la sécurité et la stabilité de l'Internet.

Essayons donc de mettre en place un délai, une date limite, et cela n'est pas pour aujourd'hui, mais pour le moment où le processus va démarrer. Mais sachons aussi qu'il n'y a pas de date limite absolue. C'est entre nos mains en tant que communauté. Ce qui est important est de revenir avec une proposition qui répond à ces lignes directrices si importantes.

Nous allons commencer par Byron. S'il vous plaît une seconde, Sébastien. Si nous laissons aux membres du panel quelques minutes pour présenter leurs exposés.

SEBASTIEN BACHOLLET : Je voudrais vraiment savoir si le panel ne contient pas d'utilisateur final. Merci beaucoup.



FADI CHEHADE :

Personne n'a entendu ce qu'a dit Sébastien. Sébastien est un membre du conseil. Je vais répéter ce qu'il a dit. Il a dit que le panel ne comprend pas les utilisateurs. La communauté des utilisateurs finaux n'est pas représentée ici. Nous sommes tous les utilisateurs finaux.

[Applaudissements]

Chacun de nous est un utilisateur final, Sébastien, en quelque sorte. J'espère donc que cela aide un peu.

C'est la raison pour laquelle ces personnes ont été élues. Si vous regardez cette diapositive, il s'agit des personnes dont les communautés sont représentées sur ce schéma. C'est donc pourquoi nous leur avons demandé d'être là. Bien sûr, il y a d'autres communautés que nous devons faire participer dans le processus. Mais cela a été prévu afin que nous puissions nous centrer sur les acteurs qui apparaissent dans cette grille, et les organisations représentées sur cette grille sont les organisations présentes ici.

Mais je tiens à t'assurer, Sébastien, et aux autres membres de la communauté de l'ICANN ou à l'extérieur de l'ICANN, que ce processus est ouvert. Tout le monde est le bienvenu. Tout ce que nous faisons est d'entamer un dialogue, et le dialogue commence aujourd'hui. Personne ne sera exclu. Aucun pays. Aucun utilisateur. Aucun groupe. Toute personne qui se préoccupe de l'Internet et de la responsabilité des fonctions de l'IANA effectuées par l'ICANN et ses partenaires sont les bienvenus à ce processus.

Je vais vous demander Byron de partager avec nous comment votre communauté s'engage dans ces processus, au sein de votre

communauté et avec le reste de la communauté nous allons essayer de garder courts les commentaires pour que tout le monde puisse participer. Je vous donne la parole.

BYRON HOLLAND :

Merci, Fadi. D'abord, je veux juste prendre un moment pour dire merci à Larry Strickling et Fiona Alexander d'avoir le courage et la vision d'entreprendre cette étape critique. Et je pense que nous devrions tous en prendre note.

[Applaudissements]

Comme l'un des principaux clients de la fonction IANA, comme vous pouvez l'imaginer, cette question du transfert est fondamentale et chère au cœur de ma communauté. Et étant donné que c'est lundi matin, j'espère que vous pourriez aussi comprendre que nous n'avons pas vraiment eu l'occasion d'en discuter. Mais, de façon générale, mon impression au sein de la communauté, c'est que nous sommes très excités et optimiste quant à ce sujet.

Le ccNSO, dont je suis le président, n'est qu'un des acteurs de la communauté des ccTLDs. Cela a déjà été mentionné, mais je pense qu'il faut le répéter. Il y a 149 CC à l'intérieur du ccNSO, mais il y a encore un nombre important qui ne fait pas partie de notre communauté ccNSO, mais qui fait partie des organisations régionales ou de la communauté plus large des ccTLDs. Et ils sont tous aussi des clients de l'IANA, et doivent faire partie de ce dialogue ; et feront partie de ce dialogue.

Mais dans le ccNSO, nous avons une série de processus par lesquels nous essayons de travailler ou résoudre les problématiques ; et je suis

sur que cela sera un défi. Nous avons des groupes d'étude avec des processus clairs sur la façon dont ils travaillent. Nous avons des groupes de travail. Nous avons fait des PDP accélérées. Beaucoup d'entre vous se souviendront du processus de PDP accéléré IDN et, bien sûr, des processus PDP plus complets.

Nous avons aussi des groupes de travail intercommunautaires, et je pense que c'est important de s'en souvenir pendant ce processus. Tous ceux-ci représentent des processus murs à travers lesquels la communauté des CC qui dispose de membres très divers, travaille les différentes questions qui nous concernent.

L'autre chose qui mérite d'être mentionnée, c'est les groupes de travail intercommunautaires. Avec mes collègues client de l'IANA sur le panel, une grande partie de ce que l'IANA fait est très semblable à ce que nous faisons tous. Donc, je pense que c'est une grande occasion pour nous qui ne travaillent pas nécessairement dans des groupes de travail intercommunautaires souvent, de dire qu'il y a 70, 80, 90% des questions de responsabilité que nous partageons.

Nous devrions maintenir ce dialogue et revenir à nos communautés pour travailler les composantes uniques finales propres à nos communautés respectives, qui différencient les communautés les unes des autres.

Je vais juste faire un commentaire rapide ; l'IANA n'est tout simplement pas une fonction technique pour nous. Puisque nous n'avons pas de contrat, beaucoup d'entre nous n'ont pas ou la plupart d'entre nous n'ont pas de contrats avec l'ICANN ou l'IANA spécifiquement. L'IANA met en œuvre des politiques importantes pour nous, et il est donc

essentiel que nous, la communauté des CC, ayons le temps de travailler certaines de ces questions épineuses qui feront partie du transfert de l'IANA.

Il y a des questions comme la délégation, la redélégation, qui est particulièrement épineux. Et certains de leurs problèmes liés ne sont pas réellement politiques comme le retrait de certains CC.

Nous, en tant que communauté, devons élucider les questions exclusives à notre travail et qui n'ont pas encore de politiques IANA pour leur mise en œuvre. Nous sommes très heureux de cette évolution, très positifs et optimistes dans l'ensemble, mais il y a encore beaucoup de travail à faire et des questions difficiles que nous devons aborder dans notre communauté pour nous assurer de l'obligation solide de responsabilité de l'IANA que nous attendons tous avec impatience. Merci de votre attention.

FADI CHEHADE : Jonathan.

JONATHAN ROBINSON : Merci, Fadi.

Je suppose que je voudrais commencer par faire écho à Byron pour la décision courageuse et pour avoir reconnu l'importance et la signification de l'occasion et du processus.

Le GNSO est une organisation multipartite diversifiée. On doit reconnaître la diversité des unités constitutives et des groupes qui composent l'organisation de soutien, dont chacun a sa propre

leadership, et dans certains cas, des composants directionnel spécifiquement dédiés à politique. Ces groupes se réunissent normalement les mardis dans les réunions de l'ICANN. C'est une première occasion de nous réunir dans ces groupes et commencer à digérer le processus que nous venons d'entamer. Nous avons une fonctionnalité de développement de politiques solide au sein de la GNSO, qui se manifeste typiquement au niveau du processus d'élaboration de la politique qui est un processus ascendant basé fermement dans notre modèle de groupe de travail.

Nous avons un conseil au sein de la GNSO, qui est le groupe que je préside ; ce conseil de la GNSO est responsable de la gestion des processus d'élaboration des politiques au sein de la GNSO. Cela comprend des agents de liaisons provenant d'autres parties de la communauté, ce qui est important pour faire nos contributions en tant que multiples parties prenantes. Je pense que c'est vraiment important de reconnaître que nous avons des fonctions ascendantes d'élaboration de politiques bien structurées, bien organisées au sein du groupe et de l'expérience dans ce domaine. Nous avons aussi comme Byron l'a dit d'autres expériences de travail intercommunautaire avec d'autres parties au sein de notre propre communauté. C'est le début ; nous avons beaucoup de travail à faire et nous devons élucider comment nous allons aborder ce problème unique. Nous ne démarrons pas à zéro. Nous avons beaucoup d'expérience et l'accès à un nombre de personnes très expérimentées. Nous allons donc aborder cela avec un sens de l'anticipation et de l'excitation, mais en reconnaissant que nous avons du chemin à faire.

Merci.



HEATHER DRYDEN :

Bonjour et merci à tous. Je tiens à remercier la NTIA, Larry Strickling et le personnel de leur dévouement et leur détermination dans cette affaire. Nous voulons les remercier d'assister à cette réunion de Singapour, comme une première occasion de s'engager vraiment avec cette communauté et prendre en compte son expérience au fur et à mesure que nous faisons face à cette question passionnante concernant le rôle de supervision que le gouvernement des États-Unis avait tenu.

Du point de vue du GAC, nous avons eu l'occasion hier d'écouter Larry Strickling et les représentants qui ont pris la parole dans cette discussion et accueillis cette décision.

C'est une très bonne indication de l'intérêt et de l'intention des gouvernements représentés dans le GAC ici au sein de l'ICANN de s'engager de manière utile et d'essayer de comprendre ce qui fait le cœur de cette question. Il y a des attentes par rapport à la participation de la Comité Consultatif Gouvernemental, du GAC.

Parce que nous reconnaissons que c'est vraiment une question d'ordre technique et administratif, il serait approprié de souligner certaines réussites du passé et de constater que la plupart des avis venant de cette communauté se concentre sur les noms génériques et les codes géographiques. Il est donc très pratique que je suive mes collègues Byron et Jonathan dans l'ordre des orateurs. Mais dans la mise en œuvre du programme des nouveaux gTLDs, il y a eu un processus de consultation entre le Conseil d'Administration et le GAC où notre avis a été presque entièrement adopté dans le cadre de la prise de décision de l'ICANN à.



Quant aux codes géographiques, et c'est un thème essentiel pour les gouvernements, nous avons une expérience solide de travail conjoint avec les organisations de soutien des codes géographiques ; il y a des efforts en cours pour ce qui concerne la délégation, la redélégation et ce que nous appelons les effort du groupe de travail du cadre d'interprétation à l'ICANN.

Bref, il y a une attente par rapport à l'engagement, mais un engagement approprié. L'expérience a démontré l'utilité d'avoir des gouvernements dans la structure de l'ICANN en mesure de commenter sur l'aspect public des politiques.

Comme Jonathan a mentionné, cette expérience au sein de cette communauté va nous être utile lorsque nous examinerons la question spécifique du transfert de la supervision dont se chargeait jusqu'ici la NTIA.

Nous sommes prêts à aider. Au fur et à mesure que ces réunions se déroulent, nous allons continuer à aborder cette question, comme d'autres dans la communauté.

Avec cela, je cède la parole à l'orateur suivant. Merci.

ADIEL AKPLONGAN :

Merci. Tout comme les orateurs précédents, je voudrais remercier Larry, Fiona et son équipe d'avoir rendu possible tout cela. C'est un moment important et nous accueillons avec plaisir cette intention claire de transmettre cette fonction de supervision à la communauté dans son ensemble.

La NRO a émis une déclaration concernant cette annonce faite par les États-Unis pour exprimer publiquement son soutien au processus, son engagement à travailler avec l'ICANN pour ce processus, et en assurer le suivi. Plusieurs d'entre nous ont déjà commencé à participer dans diverses communautés. Comme vous le savez, nous avons une organisation régionale formelle qui est celle des RIRs, les registres Internet régionaux. La communauté est organisée et toujours familière avec cette politique de processus de développement ascendant. Nous avons l'intention d'utiliser ce processus activement pour discuter de ces débats dans différentes réunion régionale, et de nous servir aussi des listes de diffusion pour participer de manière différente et pour améliorer et élargir les mécanismes de supervision déjà existants.

Il y a deux aspects dans ce que nous faisons en tant que RIRs ; les politiques régionales qui s'applique à tous les RIRs, individuellement, qui sont définies et développées par notre communauté respective, et la politique mondiale, qui est appliquée à la fonction IANA. Il est très important de considérer que la fonction IANA n'est qu'une fonction de l'ICANN au niveau mondial. Les organisations énumérées ici sont celles qui reçoivent directement le service de l'IANA, et nous les RIRs sommes l'une de ces organisations. La politique globale que l'IANA utilise pour nous servir, notre politique est définie aussi par notre communauté et l'ASO qui est là pour faciliter les politiques mondiales dans le cadre de l'ICANN. Nous avons un protocole d'entente avec l'ICANN qui définit le rôle de l'ASO.

Nous avons un autre mécanisme avec l'ICANN qui définit le type de service que nous attendons de l'IANA que nous examinons régulièrement avec l'ICANN. Nous allons mettre tout cela à la



disposition des différentes communautés pour voir, maintenant que le gouvernement des États-Unis a manifesté son intention de quitter la scène mondiale, comment nous pouvons renforcer les mécanismes qui sont en place en faisant l'effort de rester aussi proches que possible de ce processus. Ce qui est très important pour nous est d'élargir autant que possible ce processus. Comme l'a dit Fadi, ce n'est que le début du processus. Nous devons définir clairement comment ce processus va au-delà du cadre de l'ICANN, pour permettre aux autres de participer au processus pour que cela soit un processus satisfaisant pour tout le monde. Je vais donc céder la parole à Louie pour qu'il fasse allusion à tout ce qui concerne la politique mondiale. Mais nous sommes très enthousiastes de participer à ce processus. Merci.

LOUIE LEE :

Merci beaucoup, Adiel. Je partage les sentiments de tout le monde sur le travail de la NTIA, Larry, Fiona et l'équipe du personnel. Je tiens à les remercier pour les efforts soutenus après l'annonce pour corriger les idées fausses en cours non seulement entre les responsables gouvernementaux et les États-Unis, mais aussi le public des États-Unis.

L'ASO est ici. Nous sommes les représentants de la communauté des nombres. La communauté des nombres se réfère spécifiquement aux adresses IP, IPv4 et 6 ainsi que les nombres de systèmes autonomes essentiels dans le système de routage.

Les cinq RIRs ont leurs propres communautés qui collaboreront dans la facilitation des débats sur les politiques spécifiques à chacune des cinq régions. En effet, chaque région va nous aider à répondre aux besoins spécifiques de chacune des régions. Il ya des processus variables dans



les cinq différentes régions suivant différents calendriers, suivant le nombre et la fréquence des réunions ; mais ils partageaient les principes dans le développement de la politique qui sont fondés sur le consensus multipartite et ascendant. Les parties prenantes de ces collectivités incluent les utilisateurs finaux, les opérateurs, les professionnels de l'éducation, les chercheurs et les développeurs, les sociétés civiles, les gouvernements et les organismes de l'application de la loi, pour en nommer quelques-uns.

Dans le contexte mondial de la politique, le même texte est envoyé aux cinq régions pour qu'il soit analysé à travers le monde. Ces débats sont souvent faits en parallèle et prennent en général plusieurs mois. Comme vous pouvez l'imaginer, un débat fait en parallèle dans le monde simultanément est difficile à faire quand une région soulève des questions et souhaite apporter une modification à la politique proposée, qui n'est pas immédiatement introduite dans la région suivante, ou si une région a déjà fait ses commentaires, cette région a besoin de rouvrir le débat pour de plus amples consultations. Donc, lorsque les cinq régions sont d'accord sur une politique mondiale déterminée, cette politique a déjà été soigneusement et prudemment examinée et analysée partout dans le monde conformément aux principes dont j'ai parlé.

Je suis heureux de voir que ce nouveau processus que nous travaillons aujourd'hui comprend ces principes de telle manière que nous ne devons pas limiter les apports à ceux qui résident dans la région ou ont des activités dans la région ; nous accueillons avec plaisir les apports de tous et les contributions de tous ceux qui sont affectés directement ou pas.

Merci.

JARI ARKKO :

En premier lieu, je suis très heureux d'être ici aujourd'hui. J'accueille avec plaisir ce jalon historique initié par la NTIA et je crois que nous, les communautés techniques de l'Internet, et vous tous, pouvons participer à faire évoluer l'IANA de la manière responsable que nécessite la stabilité mondiale de l'Internet. Je voudrais vous présenter le point de vue technique de l'IETF sur cette question.

Évidemment, nous nous soucions beaucoup de l'Internet, que cela fonctionne bien, que tous les aspects de sa gestion sont exécutés soigneusement ; mais nous nous soucions, en particulier, des paramètres de protocole car nous en dépendons directement.

Dans le cadre de notre travail, nous attribuons des paramètres de protocole tel que les numéros de soutien, nombre d'options, et ainsi de suite. Et le rôle de l'IETF dans cela concerne l'acceptation des politiques d'attribution ; quand nous pouvons attribuer ces ressources. Nous voulons aussi nous assurer de leur mise en œuvre fidèle. Et nous travaillons ensemble avec l'IANA qui maintient la base de données de ces attributions. L'IETF et l'ICANN ont à l'heure actuelle un contrat et une entente sur ce que nos rôles respectifs sont dans ce système ; et les rôles ont été définis très clairement.

Je voulais faire quelques observations au sujet des numéros et du protocole. Ceci évolue constamment et a évolué au fil du temps. Au cours des 15 dernières années, nous avons assisté à la création de différents contrats, des accords de niveau de service, des RFC de

définition de rôle, etc., sans mentionner des milliers et des milliers de RFCs qui définissent effectivement les politiques qui spécifient quels sont les paramètres de protocoles. Le processus lancé par la NTIA récemment est historique, mais ce n'est qu'un pas en avant sur la route qui va nous amener à cette évolution.

Pour finir, je veux faire quelques suggestions à titre personnel sur ce qui je pense, est un moyen raisonnable pour parvenir à un bon résultat dans ce processus. Tout d'abord, je pense qu'il est nécessaire de rester concentré. Il y a beaucoup de problèmes dans Internet. Beaucoup de problèmes dans la gouvernance de l'Internet. Concentrons-nous sur ce débat pour trouver le meilleur mécanisme pour le transfert des fonctions de l'IANA. C'est un problème défini auquel nous allons faire face. Nous savons comment le faire, et vous aussi. Deuxièmement, ceci dépasse le domaine de l'ICANN. Une partie des débats doit se faire dans d'autres organisations. Par exemple, les IETFs, nous avons toujours eu un processus concernant ce que nous faisons avec l'IANA, et comment les politiques et d'autres choses sont développées. Nous devons former notre propre opinion ainsi que recevoir les contributions d'autres communautés. Et pour finir, il faut diriger un processus basé sur la communauté de sorte que les communautés puissent montrer la voie à suivre. Et nous faisons cela déjà au sein de l'IETF. Merci.

RUSS HOUSLEY :

Je suis Russ Housley. Je suis le président Le Conseil d'Architecture d'Internet, et comme tout le monde ici, je me réjouis de l'annonce faite récemment par la NTIA.



Comme vous l'avez déjà dit, ce n'est qu'une étape dans un processus qui a commencé il y a plus de 15 ans.

Pour les paramètres de protocole, le système fonctionne vraiment bien pour nous. Cela nous donne confiance par rapport à l'approche multipartite ; et cette confiance est justifiée. Les politiques sont élaborées par la communauté de l'IETF, les opérations effectuées par l'IANA au sein de l'organisation de l'ICANN, et le contrôle et la responsabilité assurées par le Conseil d'Architecture d'Internet. Nous avons des accords et des spécifications en place. Il y a un accord qui comprend un protocole d'entente signé par le président de l'IETF, le président de l'IAB et le président et PDG de l'ICANN il y a 14 ans. Dans le cadre de cela, nous développons un accord de niveau de service chaque année. Et chaque année, est amélioré selon les changements d'Internet et les besoins des registres de paramètres de protocole. Nous constatons que cette révision annuelle garde frais notre SLA et forme une partie importante de notre structure de responsabilité.

Depuis le début de cette année, le département de l'IANA a ajouté plus de 1000 modifications aux paramètres de protocole. C'est une partie très active du processus de l'IANA.

Cela inclut les registres des nouveaux paramètres de protocole, modifications dans les installations existantes, des modifications et des suppressions d'autres registres, et la révision de documents au fur et à mesure que les politiques sont élaborées.

Nous sommes impatients de participer avec l'ensemble de la communauté Internet pour déterminer les démarches à suivre pour avancer sur ce processus. Merci.

FADI CHEHADE : Merci.

PAT KANE : Bonjour à tous. Je tiens à remercier le Secrétaire adjoint Larry Strickling, et spécifiquement la NTIA, pour leur longue supervision des fonctions de l'IANA.

Et Fadi, je tiens à vous remercier d'avoir invité VeriSign à participer aujourd'hui.

VeriSign reconnaît que c'est probablement le bon moment pour faire la transition des fonctions de l'IANA et de la supervision de ces fonctions. VeriSign reconnaît en outre que la communauté de l'ICANN est prête à commencer un dialogue multipartite ascendant mûr qui sera le moyen de développer une proposition de solution pour la poursuite de l'opération des fonctions de l'IANA.

Nous soutenons l'ICANN comme l'organisateur de ce processus qui nous aidera à trouver des solutions pour le travail administratif, les autorisations, et les opérations techniques de l'IANA qui sont liés par la responsabilité à la communauté.

VeriSign, à la direction de la NTIA, et dans le cadre d'un service communautaire, joue le rôle de maintenance de la zone racine en performant une collection de contrôles techniques avant de publier la zone racine finale afin d'être utilisée dans les opérations des serveurs racine. Nous faisons cela dans une relation structurelle séparée avec l'ICANN et la NTIA, et qui a fait ses preuves dans ce cadre depuis 15 ans.



L'accord de coopération qui définit la participation de VeriSign dans ce processus permet à la NTIA de résilier unilatéralement le rôle de VeriSign à tout moment. Nous croyons fermement que dans le cadre d'une transition, ce rôle technique, nos bilans et nos pratiques opérationnelles qui ont rendus ces registres possibles, devraient être le standard auquel nos successeurs seront tenus.

La communauté internationale a appris à compter sur ces standards. Ceci est particulièrement important dans un monde avec un Internet de DNSSEC où les systèmes et le contenu exigent maintenant la un rafraichissement constant.

Le régime de responsabilité qui remplace la supervision de la NTIA doit garantir des mécanismes de transparence et de responsabilité applicables et vérifiables. La communauté des DNS et les communautés mondiales et l'utilisateur ne méritent pas moins. Ces mécanismes sont essentiels pour le fonctionnement d'un Internet ouvert et sécurisé pour tout le monde.

Nous nous réjouissons de contribuer au processus et la solution proposée. Merci, Fadi.

FADI CHEHADE :

Merci.

Très bien. Maintenant il est temps d'introduire le dialogue. Permettez-moi de remercier mes collègues. Merci beaucoup pour les déclarations que vous avez faites.

Si la gouvernance technique d'Internet était une piscine, vous venez de plonger dans la partie profonde. Il y a beaucoup de mécanismes, il y a beaucoup de relations, il y a beaucoup d'engagements mis en place depuis de nombreuses années.

Oui, le rôle des États-Unis est important ; mais dans les dernières années, il a été largement symbolique. Une grande partie de l'infrastructure qui permet la gouvernance technique est intégrée dans nos communautés, ce qui devrait être notre point de départ. C'est pourquoi il est très important que vous entendez des gens qui, jour après jour, décennie après décennie, ont fait ce travail.

Maintenant, nous devons comprendre, renforcer, et démarrer ce processus. Pour cela, je passe la parole à Theresa Swinehart.

THERESA SWINEHART :

Merci à tous. Les membres du panel, vous êtes les bienvenus pour rester ici ou si vous souhaitez reprendre vos places, c'est comme vous préférez. Il y a déjà pas mal d'orateurs qui veulent prendre la parole, mais avant cela permettez-moi de vous adresser un peu la parole.

D'abord, vous avez la portée de ce que sont les dynamiques dans les différentes organisations impliquées dans ce travail. Cette séance vise à obtenir des commentaires sur le processus à utiliser pour développer le plan de transition. Nous avons pensé qu'il serait bon de parler de certains principes et mécanismes ; et je vois une longue queue d'orateurs enthousiaste, donc je suis prête.

Nous avons donc pensé utile de recevoir des apports dans deux catégories pertinentes. Veuillez noter aussi que cette conversation ne

s'arrête pas à 12h30. Il va y avoir des dialogues communautaires durant la semaine. Il y a une adresse e-mail qui est mise en place. Il y a un forum public. Donc vraiment, cette séance est un début.

Nous allons essayer de donner deux minutes à chaque orateur, et si vous pouviez indiquer votre nom, ce serait génial.

Merci.

CHRIS DISSPAIN :

Bonjour tout le monde. Je suis Chris Disspain. Je suis membre du Conseil d'Administration de l'ICANN et PDG du ccTLD point au ; c'est à ce titre que je voudrais faire quelques commentaires sur la présentation.

Très simplement et très rapidement, pour revenir aux propos de Byron, oui, il y a des synergies entre les utilisateurs de l'IANA, mais c'est assez clair qu'il n'y a pas de solution qui convient à tout le monde.

Il n'y a pas une taille unique qui puisse convenir à tous les services que fournit l'IANA. Je pense que le processus lui-même doit être mené par les organisations elles-mêmes de façon multipartite, transparente, ascendante et ouverte.

Au cours des derniers jours, j'ai fait l'analogie suivante à des amis ; j'ai parlé d'un groupe qui tisse un grand drap. Donc, chacun des quatre ou cinq personnes va tisser sa partie, et finalement on aura un grand drap unique. C'est un processus qui montre l'ouverture et la transparence ; et cela doit permettre la pleine participation de la communauté.

Au sein de la ccNSO, nous sommes heureux d'avoir ce genre de processus. Nous sommes heureux de voir At-Large et le GAC qui



participent dans nos processus. Je sais que l'IETF et les RIRs font en sorte que les gens participent au processus.

Donc, c'est juste un point de départ. Une taille unique ne convient pas à tout le monde. Il faut voir où sont les synergies mentionnées par Byron, pour s'assurer que le travail ne soit pas repris par tous ceux qui participent à ce processus.

Merci beaucoup.

THERESA Swinehart :

Si vous avez des idées d'exemples spécifiques ou des meilleures pratiques vous pouvez nous les envoyer ; ce serait aussi très utile. Lorsque nous examinons le processus, nous aimerions avoir des exemples aussi.

THERESA SWINEHART :

Merci. Oui, monsieur.

AIZ BAWAZ :

Merci beaucoup. Je m'appelle Aiz, et j'appartiens à WORLD1NNOVASIA. Nous faisons partie du consortium la Web W4.

Ma proposition concerne la colonne centrale du processus ? Pouvez-vous revenir à la diapo, s'il vous plait ?

FADI CHEHADE :

Nous demandons à notre équipe technique de remettre la diapo sur l'écran.



AIZ BAWAZ :

Je veux juste exprimer une opinion. Par rapport au numéro 1, vous remarquez que nous continuons à avoir le (c) et le (d), lorsque nous parlons de nom de domaine générique. En 1999 à Marina del Rey, j'ai mentionné l'obligation d'avoir la dimension non générique. Mais elle n'est pas là. Vous avez une structure irrégulière, et cette irrégularité doit être adressée avant que vous puissiez avancer.

Deuxièmement, en ce qui concerne la dimension de l'ICANN VeriSign, je ne suis pas contre VeriSign ; mais je pense que VeriSign pourrait s'adapter à l'initiative d'innovation ouverte afin que les opérateurs de racine puissent le faire de manière à identifier le directeur principal et les acteurs principaux. Nous avons donc ici une dimension qui occupe un seul silo.

Et troisièmement, en ce qui concerne l'IPv6, il n'y avait aucune mention du tout de l'IPv6. L'IPv6 est encore une dimension à longue distance, mais l'aspect le plus proche doit être traité. Je ne suis pas d'accord avec l'IPv6 totalement, mais cela ne signifie pas qu'il ne peut pas être activé sur une dimension plus positive.

Pour finir, votre commentaire sur le Huffington Post est bon, mais que ce ne soit une seule direction, une dimension médiatique unidimensionnelle.

En ce qui concerne votre déclaration, pourriez-vous inclure également la mention de Berners-Lee, de la charte des droits, parce qu'il est important d'examiner les différentes questions.

Merci beaucoup. Merci.

THERESA SWINEHART : Merci.

Je tiens à vous rappeler qu'ici, nous examinons les aspects liés au processus ; et donc si vous avez des suggestions à ce sujet liés à d'autres aspects qui ne concernent pas le processus, nous allons les recevoir mais pas maintenant.

Ray, s'il vous plaît.

RAY Plzak: Ray Plzak, membre du Conseil d'Administration de l'ICANN, et je suis déjà retraité. Je vis ma vie personnelle maintenant.

Les commentaires de Fadi et de Louie m'ont rappelé qu'il existe un deuxième «N» dans «ICANN» qui représente des nombres. Il y a seulement un "N" en "IANA" et car les deux tiers des fonctions de l'IANA traitent des nombres. Il est donc important de mentionner à retenir.

Ceci dit, il est très important de nous focaliser sur l'IANA et les politiques qui l'affectent.

L'IANA fait des politiques transactionnelles, cela a trait avec l'IETF et de l'IANA pour obtenir des paramètres de protocole ou les numéros de port, et avec les registres régionaux pour obtenir des blocs de numéros IP ou sous forme de nombres.

Dans la zone des noms, c'est légèrement différent, parce que dans un sens très pur, ce qui arrive quand un nom entre dans la zone racine,

c'est l'attribution d'une chaîne exclusive ou singulière. Et la politique réelle de l'IANA, c'est d'attribuer cette chaîne unique.

Il faut voir toutes les autres politiques, les politiques internes à l'IETF. La, il y a beaucoup de politiques qui dictent la façon d'obtenir les RFC, comment attribuer les numéros de protocole dans les registres régionaux dans le cadre des politiques mondiales. C'est ce que l'IANA a besoin de faire par rapport à cela, et ce à quoi l'IANA va s'attendre des registres régionaux. Et quand vous arrivez aux nombres, c'est la même chose. Cependant, pour les codes géographiques, il faut voir les opérations qui se passent autour de leurs serveurs.

Tout le reste des politiques ont trait aux opérations internes de ces groupes, la façon dont ils gèrent les ressources qui leur sont données.

Donc il faut se concentrer uniquement sur les politiques transactionnelles telles qu'elles s'appliquent à l'IANA. Merci.

THERESA SWINEHART : Merci beaucoup. Merci.

MIKEY O'CONNOR : Bonjour, Theresa. Je suis Mikey O'Connor. Je suis membre de l'unité constitutive ISP et du GNSO.

J'ai mentionné les groupes de travail à plusieurs reprises dans un forum semblable, et je tiens à féliciter de ce processus. Fadi va se dire que Mikey est content. Oui, Mikey est content.

Je pense que vous êtes tous un comité de pilotage, et je vais suivre ce processus constamment. Je suis assez naïf sur le contenu. Mais en termes de processus, c'est un très bon début.

C'est un comité de pilotage fabuleux. Fadi, je vous ai envoyé une note, mais j'imagine qu'elle a dû se perdre entre les 10.000 autres que vous recevez ; je vais reprendre quelques points de la note que je vous ai envoyée. Et je vais l'envoyer de nouveau, si vous me donnez l'adresse secrète.

[Rires]

J'ai demandé un travail solide qui possède une vaste et profonde acceptation des parties prenantes. Je pense que c'est notre première grande prestation. Et nous sommes sur la bonne voie pour commencer aujourd'hui, et je pense qu'un processus visant à définir le processus est une très bonne idée.

Je vais encore ajouter quelque chose ; j'en ai pour une minute. - Alors, quel est le problème que nous essayons de résoudre ? Quel est le puzzle ? Nous avons un bon point de départ. Quelle en est la portée ? Vous avez du travail à faire. Qui a un intérêt dans le résultat et sont-ils déjà impliqués ? Nous avons du travail à faire là aussi. Quel est le but ? Et ainsi de suite.

Je pense que nous sommes arrivés rapidement à la question quelle est l'approche. Comment allons-nous réellement faire ce travail. Et je vais finir mon commentaire en mentionnant les groupes de travail. Merci.

THERESA SWINEHART : Merci.

STEFANO TRUMPY : Stefano Trumpy, je suis le représentant de l'Italie au GAC et membre d'EURALO. Dans une certaine mesure, je vais retrouver certaines des objections de Sébastien Bachollet.

Au début de processus, nous aurons besoin d'organiser des consultations au niveau national, car il y a beaucoup de nouveaux acteurs qui ont lu dans le courrier électronique cette nouvelle sur la transition des fonctions de l'IANA par le gouvernement des États-Unis. Il y aura beaucoup de personnes au sein du gouvernement et dans la société qui veulent mieux comprendre. Mais l'IANA, en fin de compte, est un service qui n'est pas perçu par les utilisateurs finaux. Et cela a également des implications au niveau politique. Organiser ce genre de conférences internes n'est pas facile, parce que vous trouverez des gens qui s'opposent au fait que l'ICANN développe les nouveaux gTLDs, et essaient de connecter cette question au problème du service IANA, et ainsi de suite.

Notamment, pour les membres du GAC, c'est quelque chose à faire à l'intérieur, parce qu'ils sont confrontés à de nouveaux acteurs qui ne comprennent pas bien la question. Merci.

YJ PARK: Merci. YJ Park, de la Corée. Comme beaucoup d'entre vous le savent, je participe depuis longtemps à l'ICANN, et je suis ravie de faire partie de ce moment dans l'histoire et de la nature expérimentale du dialogue sur la mondialisation de l'IANA.



Actuellement, je participe à l'ICANN comme représentante d'APRALO, mais aussi comme membre de l'Alliance de Gouvernance Internet de la Corée.

Alors permettez-moi de vous féliciter aussi pour la déclaration de la NTIA sur l'IANA. Nous avons attendu longtemps depuis 1998, mais la décision récente du gouvernement des États-Unis valait la peine d'attendre.

Nous apprécions le rôle du gouvernement des États-Unis pour assurer la stabilité et la sécurité de l'Internet ces dernières années. L'alliance de la gouvernance Internet de la Corée est une alliance multipartite, qui s'engage à maintenir la stabilité et la sécurité de l'Internet avec le reste de la communauté mondiale.

Depuis 1998, l'ICANN a augmenté non seulement la communauté de l'ICANN elle-même de plusieurs centaines à plusieurs milliers de participants, mais aussi élargi les espaces des noms commerciaux sur Internet.

Quand il s'agit de l'institutionnalisation de l'avenir mondialisé de l'IANA, la direction de l'IANA devrait être renforcée avec les acteurs non commerciaux tels que les utilisateurs et le secteur public.

Je tiens à souligner que la mise en œuvre de l'IANA devrait refléter la mondialisation pour impliquer une plus grande diversité en ce qui concerne les parties prenantes dans cette communauté, y compris ceux qui ont été inefficaces et silencieux jusqu'ici. Il faut qu'il y ait un processus d'institutionnalisation de l'IANA pour une prise de décision plus ouverte et transparente. Je voudrais confirmer l'engagement de

l'Alliance de gouvernance de l'Internet de la Corée à la construction d'un consensus mondial sur la formation mondialisée de l'IANA.

Finalement, en tant que membre de l'Alliance multipartite de gouvernance de l'Internet de la Corée, nous tenons à soutenir l'idée d'explorer les options structurelles de l'IANA dans cette voie avec cette communauté mondiale. Merci.

THERESA SWINEHART : Merci.

MICHAEL PALAGE : Merci, Theresa. Je suis un participant à l'ICANN dans multiples parties prenantes, depuis 15 ans. Je tiens à répondre à la première question concernant les principes importants pour ce processus ; je crois que le principe le plus important est le respect des connaissances institutionnelles et des précédents.

Et en ce qui concerne le point de Fadi ce week-end, lors de la GNSO, et aujourd'hui dans la cérémonie d'ouverture, lorsqu'il parlait de la reddition de comptes, deux des mécanismes étaient mentionnés à plusieurs reprises, c'est le gouvernement des États-Unis dans le contrat IANA, ainsi que l'affirmation d'engagements. D'un point de vue historique, c'étaient des mécanismes externes descendants, et ne reconnaissaient pas les trois mécanismes ascendant de reddition de comptes, prévus dans les statuts, à savoir, la demande de reconsidération, la révision indépendante, et l'ombudsman.

Lorsqu'on parle de mécanismes de reddition de comptes, je pense qu'il faut se pencher sur les connaissances institutionnelles. Nous avons besoin de revenir sur ces mécanismes des 15 dernières années, dont certains ont été rajoutés dans la reconsidération de l'ICANN 2.0, et voir ce qui fonctionne, parce qu'il est important de prendre en compte la connaissance historique et de se concentrer vraiment sur les mécanismes de responsabilité ascendants et descendants. Merci.

KURT PRITZ :

Bonjour. C'est Kurt Pritz de l'Association de Noms de Domaines.

Mike, qui m'a précédé, ne ressemble pas à un membre qui a passé 15 ans ici.

[Rires]

Je n'ai pas l'habitude de parler en public et de parler au nom des parties prenantes, je vais donc me référer à des notes.

Nous sommes certainement ravis comme tout le monde de cette nouvelle étape dans l'évolution du modèle multipartite. C'est la réalisation d'un objectif tracé il y a 17 ans par de nombreuses personnes dans cette salle.

Le DNA, ou l'Association des Noms de Domaines, a trait à la fourniture et la vente de noms de domaine. Nous sommes le principal outil de navigation sur Internet. Nous sommes composés des registres, d'opérateurs de registres, de revendeurs, de fournisseurs de service après-vente, et nous sommes les clients les plus reconnus de l'IANA. Donc nous allons participer très activement.



Le processus IANA fonctionne très bien maintenant. L'ICANN exécute son rôle avec compétence et efficacité. Le gouvernement des États-Unis offre une surveillance légère au bon moment et VeriSign fonctionne parfaitement.

Il est important que tout nouveau mécanisme de contrôle fonctionne de manière fiable et cohérente de sorte à éviter une réglementation onéreuse ou les contrôles de contenu. Ce changement ne peut pas être pris à la légère. Un processus mal conçu peut affecter la stabilité du DNS.

Par conséquent, le DNA reçoit avec plaisir ce processus réfléchi inclusif de toutes les parties prenantes pour déterminer l'avenir des fonctions de l'IANA. Le processus doit se concentrer sur les besoins et les objectifs des clients de l'IANA ; et pour les noms, nous parlons des opérateurs de registre TLD. Les opérateurs de registre sont ceux qui opèrent l'infrastructure clé d'Internet qui, à son tour, fonctionne au nom d'une communauté mondiale d'entreprises et d'utilisateurs Internet. Si quelque chose va mal pour les opérateurs de registre de TLD, l'impact nous affecte tous.

Les principes du NTIA pour ce procédé comprennent les multiples parties prenantes ; il y a une condition préalable à la participation de ceux qui sont affectés par ce changement [Signal sonore], les registres de TLD.

Lorsque nous développons et mettons en œuvre un processus, lorsque nous commençons un processus, ce n'est pas le temps de discuter des solutions. Nous devons d'abord comprendre l'objectif, et l'écart entre où nous sommes et où nous voulons aboutir. Et l'objectif ne peut pas

être défini sans la participation active des clients de l'IANA qui sont les registres gTLDs et ccTLDs. Nous vous demandons de nous inclure de façon proactive dans les objectifs qui seront définis au départ. Et quand nous arrivons à des solutions proposées, il faut les tester encore et encore, pour assurer que le nouveau processus soit au moins aussi robuste que le modèle actuel. Merci.

THERESA SWINEHART : Milton, s'il vous plaît.

MILTON MUELLER : Milton Mueller, de l'Université de Syracuse, du projet de gouvernance de l'Internet.

Comme beaucoup d'entre vous, je tiens à remercier Larry Strickling de ce changement dans la politique du gouvernement, et je tiens également à remercier Edward Snowden.

[Applaudissements]

Quant aux principes et mécanismes, je voudrais commencer souligner un mécanisme qui est important à mentionner. C'est un principe de reconnaître que l'ICANN a un intérêt dans le résultat. ICANN en tant que société, en tant qu'organisation a un enjeu dans le résultat.

Donc, je comprends pourquoi on vous a donné la tâche d'organiser la réunion, mais vous devez être très prudent et ne pas essayer de contrôler le résultat. Et je pense que le diagramme que vous aviez montré était incorrect dans certains éléments que je serais heureux de

vous expliquer, mais axé vers un certain résultat. Donc, je pense que nous devons faire attention à cela.

Le deuxième principe serait la possibilité de mettre toutes les options disponibles qui ne sont pas écartées par le gouvernement des États-Unis. De toute évidence, nous devons exclure certaines en fonction de ces contraintes, mais toutes les options doivent être considérées de manière équitable et rationnelle.

Encore une fois, dans votre introduction vous dites : «Ne parlez pas de nouvelles organisations ou institutions." Je pense que nous ne devrions pas entendre ce genre de choses à ce stade. Nous pouvons débattre s'il est sage d'avoir ces nouvelles organisations, mais nous ne voulons pas les exclure.

Troisièmement, je voudrais ajouter le principe d'utiliser tous les mécanismes disponibles. Par exemple, vous nous avez dit de ne pas en discuter à NETmundial, et je ne comprends pas pourquoi. C'est un mécanisme. C'est multipartite. C'est ouvert. Profitons-en comme de toute autre chose, comme par exemple un IGF, où nous pouvons discuter de cette question. Merci.

THERESA SWINEHART :

Merci. Merci beaucoup.

[Applaudissements]

Steve.

STEVE DELBIANCO :

Merci. Je suis Steve DelBianco de NetChoice. Les principes sont ici présentés ; et les principes sont nécessaires, mais ne sont pas suffisants pour concevoir un mécanisme. Je l'ai dit lors de la réunion NCUC l'autre jour, que nous les programmeurs lorsque nous construisons des choses, nous n'utilisons pas que les principes seulement. Nous nous servons de cas hypothétiques ou de scénarios. Ils sont essentiels pour pouvoir développer un code. Pour les non-programmeurs dans la salle, un principe pourrait être la conduite sûre dans un climat froid, mais un cas hypothétique vous montre comment gérer une situation quand une voiture commence à déraper. C'est un cas hypothétique. Nous mettons des codes pour les cas hypothétiques. C'est ainsi que l'on construit des mécanismes.

Je pense que l'approche du cas hypothétique pourrait être introduite dans notre processus pour voir comment nous pouvons prévenir ces scénarios ou induire des conséquences pour les scénarios négatifs qui vont les empêcher de se produire. Et je vais vous donner cinq exemples rapides.

Si l'ICANN ne peut pas respecter l'affirmation ou n'a pas réussi à mettre en œuvre une recommandation de l'ATRTR, on aurait un cas d'usage. Et nous pourrions voir comment ce mécanisme utiliserait l'IANA pour empêcher cela.

Un deuxième pourrait être si l'ICANN veut réduire sa présence légale dans les régimes où les utilisateurs, les personnes enregistrées et les parties contractantes avaient besoin d'intenter des poursuites, comment pourrions-nous remédier à cela ?

Un autre serait si l'ICANN était accablée d'une surcharge de procès judiciaires et commençait à échouer à faire son travail ?

Il y a aussi un autre problème avec la racine. Faisons un cas d'utilisation qui dit : Qu'est-ce qui se passe lorsque l'ICANN participe à la racine d'un nouveau TLD, et les gens impliqués dans ce processus ont des préoccupations par rapport à la sécurité, à la stabilité ? Des collisions, par exemple. Quel serait le mécanisme pour arrêter ou retarder la délégation ?

Et que se passe-t-il si les gouvernements changent leur structure de vote d'une base de consensus à une majorité simple, et si un GAC potentiel dans l'avenir essaie de suggérer à un Conseil vulnérable de l'ICANN que nous devons tirer quelque chose de la racine parce que c'était [Signal sonore] une préoccupation pour les gouvernements en termes de liberté d'expression. Ce ne sont que cinq exemples.

Je suis sûr que la communauté peut en présenter plusieurs autres. Donc, ces cas d'utilisation nous permettront de voir si notre nouveau mécanisme répond à ces défis au moins aussi efficace que le mécanisme actuel de supervision du gouvernement des États-Unis. Nous devrions aspirer à le remplacer par un mécanisme qui ferait au moins aussi bien le travail. Merci.

THERESA SWINEHART :

Merci. Vous venez de me rappeler qu'il y a une séance cet après-midi sur la responsabilité et la reddition de comptes de l'ICANN. Je pense que ce serait aussi une excellente occasion de soulever ces questions. Merci.

Fiona ?



FIONA ASONGA :

Mon nom est Fiona Asonga de l'Afrique, du Kenya en particulier. Je voudrais commencer par féliciter le NTIA pour ce qu'ils ont fait en termes d'ouvrir les fonctions de l'IANA. Cependant, je dois souligner un certain nombre de choses. Je pense que le principe le plus important ici est le principe multipartite ou multisectorielle.

Cependant, nous devons regarder ce que nous avons mis en œuvre, quels sont les groupes qui existent, analyser et vérifier à quel niveau ils incorporent l'approche multipartite et le processus ascendant.

Je viens d'une région où nos besoins fondamentaux de base sont loin de l'utilisation de l'Internet. Nous devons donc reconnaître qu'à un certain niveau, certains gouvernements doivent participer à ce processus. Je veux que nous soyons prudents par rapport à l'utilisation du terme «non gouvernemental». Soyons ouverts à cet égard, parce que dans ma partie du monde, mon pays en particulier, le gouvernement est supervisé et surveille le bien public et nous ne pouvons pas l'ignorer.

Le gouvernement entraîne le développement informatique, le développement d'Internet, les processus, les activités, et tout le reste. Sans sa participation, la société civile et le secteur privé ne peuvent pas se faire entendre.

Pour avoir une voix, pour pouvoir participer, vous devez inclure nos gouvernements. Par conséquent, nous devons être prudents lorsque nous présentons les principes très précis sur ce qui est non-gouvernemental. Soyons ouverts. Accueillons les gouvernements à la table. Laissez-nous discuter, et peut-être une façon de le faire serait



d'utiliser les différents groupes qui travaillent déjà auprès de l'IANA, faire participer toutes les parties prenantes dans la mesure du possible, et qu'on nous donne des rapports sur la façon dont ils le font. Merci.

FADI CHEHADE :

Fiona, Merci pour votre commentaire. Je tiens à souligner ce que vous avez dit. Le but ici n'est pas d'exclure les gouvernements. En fait, si les gouvernements ne font pas partie de ce processus, il ne sera pas légitime. Donc, le message du gouvernement des États-Unis est que nous ne voulons pas d'un mécanisme proposé ou d'un ensemble de mécanismes exclusivement faits par la participation des gouvernements ; nous sommes tous les participants. Il s'agit d'un mécanisme multipartite. Je tiens à être très clair à ce sujet, et merci d'avoir souligné ce point, Fiona.

THERESA SWINEHART :

Nous avons un participant à distance.

PHILIP CORWIN :

Bonjour. Je suis Philip Corwin, fondateur de Virtual, LLC, et je parle à titre personnel. J'accueille avec plaisir la possibilité de participer et j'espère contribuer de manière constructive au processus très important commencé ce matin.

Lors de la séance d'inauguration, nous avons vu une vidéo du Conseil d'Administration qui votait, dans cette même salle, il y a trois ans, sur le lancement du nouveau programme des TLDs. J'étais présent dans cette salle.

Ce que cette vidéo n'a pas montré mais dont je me souviens très bien, c'est qu'il y a eu une réunion du Conseil d'Administration très controversée et assez problématique où il y avait des divergences d'opinion. Le vote était divisé. Et je pense que le fait que le Conseil d'Administration a permis à la communauté de voir cette situation, a renforcé son acceptation et la crédibilité de sa décision.

Selon les pratiques actuelles, ce vote aurait lieu aujourd'hui à huis clos, et la communauté serait donnée les minutes de la réunion qui, basé sur la pratique actuelle, ne refléterait pas de manière exacte les divisions et n'indiquerait pas le nombre de voix. Dans ce cas, il y a eu un mouvement de la transparence à l'opacité plus.

J'ai assisté à la réunion du Conseil du GNSO cette semaine, et les membres du Conseil ont soulevé des questions quant à leur rôle central dans la définition de la politique pour les gTLDs qui a été marginalisé. Je n'essaie pas de critiquer, mais pour dire que tandis que la communauté examine un mécanisme de responsabilité pour remplacer le rôle joué par le gouvernement des États-Unis dans le processus de renouvellement du contrat de l'IANA et de son rôle de contrôle de l'affirmation d'engagements, leur perception de l'engagement de l'ICANN à la transparence, et au processus multipartite ascendant va influencer ce qu'elle décide. J'espère que l'ICANN tiendra compte de tout ceci pour voir si elle doit revoir certaines pratiques. Merci beaucoup.

THERESA SWINEHART :

Merci. J'espère que vous pourrez assister à la séance de cette après-midi.



FADI CHEHADE :

Je tiens à souligner, tel que Theresa a dit, que pour avoir un dialogue fructueux, nous avons besoin de séparer ce que nous devons faire pour remplacer la supervision exercée par le gouvernement des États-Unis sur l'IANA. Et comme l'orateur précédent a mentionné aussi, nous devons voir quels sont les mécanismes que nous allons mettre en place pour maintenir la responsabilité de l'ICANN. Je suis d'accord que ces ceux-là ont des rapports d'interaction. Mais nous devons trouver des approches séparées quant au traitement de ces thèmes.

Et cet après-midi à 17:00, toute l'attention se focalisera sur ces thèmes : Comment pouvons-nous assurer que l'ICANN reste responsable, transparente et vérifiable par le monde entier ? Merci.

THERESA SWINEHART :

Je veux vous présenter un participant à distance. Merci.

MATT ASHTIANI :

Merci, c'est Matt Ashtiani pour la transcription. Nous avons un commentaire à distance de la part d'Alejandro Pisanty.

Alejandro dit : Un ensemble de principes très pertinents a été présenté par le comité de stratégie sur le rôle de l'ICANN dans l'écosystème Internet. Cet ensemble de principe est le résultat d'une analyse qui prévoyait son application éventuelle dans l'évolution de l'ICANN et de l'IANA.



Nous invitons la communauté à s'en servir comme point de départ. En outre, certains membres du panel, comme Pindar Wong et Hagen Hultsch, sont à Singapour, et sont disposés à discuter cette question.

THERESA SWINEHART : Merci pour participer à distance, Alejandro.

PAUL FOODY : Bonjour, c'est Paul Foody et je parle à titre personnel. Fadi a expliqué que pour pouvoir être d'accord sur le processus, nous avons besoin de nous mettre d'accord sur la manière de le faire ensemble dans une approche multipartite. Je ne sais pas ce qui s'est passé pour le son ; c'est un peu bizarre.

Il faut voir quels sont les principes les plus importants pour ce processus ? Nous avons neuf membres du Conseil ici. Chacun d'entre vous a manifesté votre reconnaissance pour le courage de Larry Strickling. Heather a parlé de sa détermination.

L'implication est qu'il y a un groupe de personnes qui sont contre ceci. Alors pourquoi ce groupe n'est-il pas représenté ici ? Louie Lee a parlé de sénateurs, de politiciens américains, et du public américain qui sont inquiets à cet égard ; et je le comprends. Je veux dire que l'Internet a été développé dans le cadre de la défense des États-Unis, comme faisant partie du programme militaire. Et maintenant, les États-Unis y renoncent et nous cèdent cette ressource ? Ce serait bien si nous vivions dans un monde pacifique, mais c'est loin d'être le cas.

Mon point est le suivant : Si nous voulons que ce processus soit productif, il doit être représentatif. Les personnes qui sont contre cela doivent avoir exactement la même possibilité de s'exprimer que l'infime minorité représentée dans cette pièce, parce qu'en ce moment nous parlons du processus des nouveaux gTLDs comme si c'était une réussite. Et, pourtant, il y a des actifs qui valent des milliards de dollars qui sont vendus à un prix dérisoire. Et cela devrait nous faire honte à nous tous. Merci.

THERESA SWINEHART : Merci. Jonathan ?

JONATHAN ZUCK : Merci. Je suis Jonathan Zuck, de l'Association pour la Technologie Compétitive.

L'une des choses que nous devons introduire dans ce processus est la définition de la portée du processus. Au lieu de voir ce que nous voulons faire, je pense qu'il faut voir ce qui doit être l'étape numéro un. Et si les diapositives que Fadi a mis sur l'écran pouvaient être visibles. Il faut commencer le processus par en définir la portée, et c'est peut-être déjà un peu trop loin. L'une des premières choses à faire est d'examiner de manière très prudente et d'analyser le rôle réel de la NTIA et de s'assurer que ce rôle se résume bien dans la construction de notre portée. Parce que cette notion de la NTIA comme filet de sécurité de la responsabilité dans l'organisation de l'ICANN a un caractère va au-delà de la notion abstraite des aspects techniques spécifiques et de la satisfaction des fonctions de l'IANA. Et nous devons donc assurer le rôle



rhétorique presque aussi concrètement que nous assurons les fonctions techniques.

Je ne sais pas s'il est possible de remettre la diapositive qui avait à voir avec les responsabilités. Mais un domaine de la portée assez évident était la question des opérations de la zone racine. Peut-être que j'ai mal compris, mais Fadi a dit ce qui suit dans son exposé, qu'une partie de l'intention de la NTIA serait potentiellement de retirer l'accord de coopération avec VeriSign pour les fonctions de la zone racine. Dans ce cas, cette boîte devrait faire partie de la portée de ce débat ? En d'autres termes, il faut arriver à un critère pour savoir comment la zone racine doit être utilisée si elle n'est plus prise en charge par la NTIA.

Donc, je veux juste m'assurer que nous nous assurerons de la partie fonctionnelle de cette situation et pas seulement de la partie qui concerne la responsabilité, et que cela fasse également partie de la discussion sur la portée.

FADI CHEHADE :

Permettez-moi d'être très clair à ce sujet. Dans cette boîte que vous avez mentionnée, la plus grande boîte qui concerne les opérations [Signal sonore] que nous mettons en œuvre pour les politiques qui ne nous appartiennent pas, qui appartiennent à d'autres, ce sont leurs politiques. Ce ne sont pas nos politiques. Le GNSO produit des politiques dont vous faites partie. L'IETF produit des politiques et des spécifications aussi. L'ASO produit des politiques et les spécifications. Et nous avons des accords et des engagements mutuels pour mettre en œuvre leurs politiques. La question n'est pas qui les met en œuvre ; parce que c'est eux qui décident, eux qui sont les propriétaires de ces

paramètres et ces politiques. La question est de savoir qui remplace la fonction de supervision du gouvernement des États-Unis dans ce travail là. C'est le cadre de ce débat.

Maintenant, comment nous y arrivons ? Nous voilà en train de le faire. Nous commençons ce processus. Il s'agit d'un processus ouvert. Tout le monde doit participer. Nous allons examiner cela en détail. Lorsque vous dites que la portée doit être claire. Je ne veux pas me sentir comme nous nous précipitons les choses. Prenons notre temps ; peut-être pourrait-on rédiger un document, comme vous le suggérez, décrivant exactement ce que l'on remplace.

J'aimais bien aussi l'idée d'un autre orateur qui a parlé de cas d'usage. Nous ajouterons les cas d'utilisation. C'est ainsi que cela a été fait. C'est ce que nous essayons de remplacer. Je pense donc que c'est une bonne direction à suivre. Merci beaucoup.

JONATHAN ZUCK :

Il y a deux contrats potentiellement remis en question. L'un est le contrat avec la NTIA et l'ICANN, et l'autre est celui de la NTIA et VeriSign. Et si ces deux contrats seront supprimés, cela remet en question l'un des aspects fonctionnels de la gestion de la zone racine et non seulement l'aspect de la responsabilité.

FADI CHEHADE :

Oui. Mais mon accord de niveau de service avec ces gens est comme pour la mise en œuvre, en tant qu'opérateur.

La politique leur appartient. Les spécifications leurs appartiennent. Ils définissent le contrat de niveau de service. Je dois exécuter cela. La communauté doit s'assurer qu'ils disposent d'une visibilité, d'une participation, de mécanismes de vérification ascendants, et de faire en sorte, étant donné que cette fonction sert le monde, que cette fonction est bien gérée et que la responsabilité a une supervision adéquate. C'est là que la communauté a besoin d'être.

Nous ne devrions pas être aussi inquiets tant que nous continuons à mettre en œuvre les choses en fonction de ces politiques, et tant qu'il y a un engagement mutuel aux propriétaires des politiques et des paramètres du protocole.

THERESA SWINEHART :

Je vais clore la liste des orateurs pour que tout le monde puisse participer ; cela ne signifie pas que nous ne puissions pas participer dans d'autres circonstances. C'est juste une question de temps. Je ferme maintenant la liste des orateurs.

Merci.

JORDAN CARTER :

Merci, Theresa. Je suis Jordan Carter. Je suis le directeur exécutif d'Internet Nouvelle-Zélande.

Je veux juste lire le communiqué de presse de la NTIA, qui demande à l'ICANN de convoquer les parties prenantes mondiales, pour développer une proposition pour la transition du rôle joué actuellement par la NTIA dans le DNS.

Il est la fonction de supervision générale qui était fournie par le gouvernement des États-Unis. On parle aussi des contrats avec l'IANA et VeriSign, et du rôle réel que le NTIA joue dans les fonctions de l'IANA en tant que vérificateur.

Je tiens à souligner deux points qui découlent. Tout d'abord, l'administration n'est pas le contrôle. Nous ne pouvons pas ignorer une partie du rôle de la NTIA et prétendre qu'elle n'existe pas. Remplacer un rôle fonctionnel particulier de la NTIA par quelque chose d'autre n'est pas la réponse. Nous avons besoin d'avoir une compréhension globale du système afin d'obtenir quelque chose qui est aussi stable sans la supervision du gouvernement des États-Unis qu'il l'était avec.

Ces deux choses sont importantes à distinguer.

L'autre point est que l'ICANN n'a pas été demandée de consulter la communauté à propos du plan de l'ICANN pour cette transition. L'ICANN a été demandée de convoquer les parties prenantes mondiales.

Il est extrêmement regrettable que sur la deuxième page de cette grille, on dise « consultation ». La « consultation » est un processus descendant où les leaders choisissent ce qu'ils vont faire, et le disent au reste d'entre nous. Vous devez supprimer la notion de « consultation ».

[Applaudissements]

Il s'agit d'un forum multipartite et un processus multipartite. Et tout ce que vous dites et ce que vous faites dans la direction de ce processus doit tenir compte du mode de fonctionnement déclaré pour l'ICANN. Autrement, le risque est le suivant ; cette transition n'aura pas lieu.

Merci.

PRANESH PRAKASH :

Bonjour, je m'appelle Pranesh Prakash. Je suis du Centre de l'Internet et de la Société en Inde, et je suis avec l'ISP de Yale. Un des problèmes lorsque on parle après d'autres est que l'on a plus rien de neuf à dire, parce que d'autres orateurs l'ont dit. Milton a déjà dit ce que je voulais dire sur Snowden, et Jonathan a exprimé une grande partie de ce que je voulais dire au sujet de la portée.

Mais je vais réitérer une question. La déclaration par la NTIA mentionne les accords de coopération ; ce qui m'inquiète est si la portée du débat en cours ici, est uniquement de savoir qui sera la contrepartie à l'accord VeriSign, par exemple, ou de savoir si le fait que VeriSign à but lucratif ait le monopole en tant qu'opérateur de la zone racine sera examiné ; et c'est une préoccupation pour moi. Donc, si c'est seulement sur ce que la NTIA fait actuellement, alors cet accord sera juste avec un autre partie, avec l'ICANN ou une autre partie, n'est-ce pas ? Et ce n'est pas ce que je veux de ce processus.

BECKY BURR:

Je suis Becky Burr, avec Neustar. Tout d'abord, je tiens à dire que je suis très heureuse d'être ici. Le temps m'a semblé très long. Je ne suis pas étonnée qu'il y ait cette transition. Je suis un peu étonnée que nous soyons toujours là.

Il y a eu des moments où la question de savoir si cela fonctionnerait nous inquiétait tous. Cette institution est là, et elle est là pour de

bon. Je suis très excitée à ce sujet et je répéter la reconnaissance à Larry et à la NTIA parce qu'ils ont finalement décidé de faire ce pas en avant.

Je ne veux pas être la personne qui vous met de mauvaise humeur, mais je dois parler d'un nombre d'autres choses. Il y a 15 ans, comme a mentionné Fadi, nous sommes venus à Singapour pour l'ICANN 1. Nous portions tous des T-shirts qui disaient «Nous avons encore beaucoup à faire à cette époque si intéressante », Jon Postel. En tant que membre du GAC, je pense que le GAC était assis à l'extérieur de la salle à l'étage, sur le sol, quand cela s'est passé. Je tiens à rappeler tout le monde que nous avons encore beaucoup de travail à faire. Et une partie de ce travail est un travail dont nous parlons depuis l'ICANN 1. Et j'espère que nous utiliserons cette occasion pour faire avancer les choses.

Donc, je vais parler de la responsabilité, mais c'est une question de processus et non un problème de processus.

La transition elle-même a de multiples facettes. Nous pouvons dire que nous avons une piste pour les aspects de la responsabilité, et une autre piste pour la transition, technique ou autre. [Signal sonore] Mais la réalité est que, même si la NTIA [indiscernable] à ce point de conjoncture des fonctions de l'IANA et de la racine faisant autorité, ceci n'est pas limité à cela. Elle a servi de manière efficace comme un filet de sécurité pour toutes les questions qui surgissent quand l'IANA met en œuvre les politiques de l'ICANN.

La responsabilité et la transition sont inextricablement liées l'une à l'autre. Cette semaine, on a beaucoup parlé et moi je me suis mise à penser ce qui suit ; il y a des personnes qui tentent délibérément de dissocier ces questions fondamentales de manière significative. Je pense



que la suggestion qu'il faut nous concentrer sur la question de la responsabilité met en danger en quelque sorte la transition. Je veux vous exhorter à bien réfléchir au langage que vous utilisez, parce qu'il faut que le message soit clair. S'il vous plaît, pensez-y encore une fois en faveur de la clarté.

EDUARDO DIAZ :

Merci. Je m'appelle Eduardo Diaz. Je représente la Société Internationale de Porto Rico, et je suis un membre élu de l'ALAC pour le RALO d'Amérique du Nord. Je vais vous donner mon humble suggestion du point de vue de l'utilisateur, sur la base de ces questions qui ont été soulevées ici.

En ce qui concerne les principes les plus importants de ce processus, l'un de deux principes qui me semblent très importants concerne l'inclusion. Il faut que le processus soit très transparent parce que c'est ce qui rend l'ensemble du processus disponible à tous. Et du point de vue des mécanismes, et je pense que Fadi l'a mentionné au début, nous savons ce qu'il faut faire ; l'une des premières choses que je suggère que nous faisons est de réunir un groupe pour établir une charte expliquant la finalité et les questions auxquelles nous voulons répondre. A partir de là, on crée un autre groupe et rassemblons le tout. Je veux dire, c'est ce que nous faisons tous les jours. Et s'il faut sortir de l'ICANN et inviter d'autres personnes, nous pouvons le faire. Les mécanismes sont là. Voilà donc ma recommandation. Merci.



THERESA SWINEHART : Merci beaucoup. Nous avons encore une personne de la liste, et puis nous avons une participation à distance avant de revenir à notre liste d'orateurs.

WISOM DONKOR : Je m'appelle Wisom Donkor, et je viens du Ghana. J'ai une petite question. C'est ma première participation à une réunion de l'ICANN, et je veux savoir s'il y a un plan d'action pour l'Afrique afin qu'ils participent dans les activités ? Vous vous rendez compte, qu'en Afrique, la plupart des domaines sont vides. On ignore ce qui se passe dans le monde de la technologie de l'information. Par exemple, Madagascar est pratiquement vide. Je ne vois pas Madagascar dans les événements. Si vous allez sur Google, je crois que vous pourrez trouver d'autres pays aussi qui ont le même cas. Je veux savoir s'il y a un plan d'action pour l'Afrique. C'est ma question.

FADI CHEHADE : Si votre question est précisément comment nous allons inclure l'Afrique dans le processus de consultation, c'est une bonne question ; nous allons prendre note de ceci. Nous avons entendu un autre orateur qui a parlé de la participation au niveau national ; le représentant de l'Italie. La participation continentale et nationale en Afrique est critique. Nous allons nous assurer que dans nos processus, nous faisons participer toutes les communautés, la communauté africaine et les autres communautés mondiales. Nous allons en tenir compte, et nous allons vous inclure dans notre processus. Merci.

THERESA SWINEHART : Je vais prendre le participant à distance, puis revenir vers vous.

MATT ASHTIANI : C'est Matt Ashtiani pour la transcription. Le commentaire distance vient de Javier Rodriguez.

Javier dit : cette situation ressemble à celle que l'on a eue à la fin des années 90. C'est une occasion d'améliorer le modèle multipartite de gouvernance. Ce n'est qu'en améliorant la participation mondiale que nous aurons un Internet meilleur et plus grand. Du passé jusque dans l'avenir, la réponse est dans le modèle multipartite qui inclut aussi les gouvernements.

THERESA SWINEHART : Merci. Merci beaucoup pour votre participation à distance.

>> Moi je travaille avec AT&T. Merci, Fadi, d'avoir convoqué ce moment historique de l'évolution naturelle de la gouvernance de l'Internet. Je crois qu'il a déjà été bien indiqué par l'annonce de la NTIA. Nous aimerions féliciter la NTIA d'avoir présenté sa proposition d'une intention de migrer vers la structure de gouvernance multipartite. Je tiens à souligner que nous voyons cela comme une proposition multipartite. Merci pour la réunion du groupe.

Je tiens à souligner ce que Larry a dit il y a quelques jours. Ceci se rapporte à trois, quatre, cinq milliards de personnes accédant à l'Internet, sans parler des milliers de milliards de dispositifs que nous allons voir à travers la communication entre les machines. Je voudrais



partir de ce que Steve a dit pour insister sur la possibilité de faire des essais. Quelque soient les propositions, il faut mettre en place des mécanismes à travers lesquels vous pouvez vraiment tester ce que sera la gouvernance, et comment ces milliards de dispositifs utilisant l'Internet vont fonctionner sur une base quotidienne. Merci.

PAUL MCGRADY :

Je m'appelle Paul McGrady. Je suis le président du nom de domaine de la marque Winston & Strawn, et des pratique de mises en œuvre de la marque ; je suis également l'auteur du traité LexisNexis sur la loi des noms de domaine. Je pose une question en ma qualité d'auteur, aujourd'hui.

Pouvons-nous avoir la diapositive qui traite des principes sur lesquels nous travaillons ?

Je veux poser une question, pas un discours. Sur cette diapositive, nous voyons dans tous les cas des mécanismes de responsabilité ; et nous arrivons à l'ouverture de l'Internet. La responsabilité a-t-elle été volontairement exclue des mécanismes pour maintenir l'ouverture de l'Internet, et si oui, sur la base de quel raisonnement ? Merci.

THERESA SWINEHART :

C'est une erreur.

XIAODONG LEE :

C'est Xiaodong Lee, le PDG de la CNNIC, le registre point cn, et le registre national de l'Internet de la Chine. Tout d'abord, je tiens à accueillir avec plaisir la déclaration de la NTIA. Je pense que vous avez



fait un bon travail. J'espère que vous continuerez de la sorte dans l'avenir. Vous avez ouvert la porte. Rappelez-vous de ne pas la refermer.

Grâce au Conseil de l'ICANN, à Fadi et à son équipe du personnel de l'ICANN méritent nos félicitations pour les efforts réalisés. Je tiens à signaler que la communauté mondiale des parties prenantes est vaste, donc il faut s'assurer que toutes les parties prenantes seront consultées dans le processus. Nous devons discuter et travailler en étroite collaboration avec la communauté locale sur ces progrès, au lieu d'essayer de les amener tous ici, bien que je suis heureux de voir les dirigeants de la communauté sur le podium. J'espère que vous pouvez étendre votre influence à toutes les communautés du monde entier.

Dans ce processus, je tiens à souligner que l'Internet est apatride, il n'appartient à aucun pays ; mais les parties prenantes ont leur propre pays. Il est nécessaire d'encourager les pays en développement à participer au processus et également d'avoir une plate-forme qui n'ait pas la barrière des questions linguistiques. Merci.

JIMSON OLUFUYE :

Mon nom est Jimson Olufuye. J'ai le privilège d'être le président de l'Alliance des TICs en Afrique, un groupe dirigé par le secteur privé en Afrique. Je voudrais d'abord et avant tout remercier les acteurs et les partenaires qui ont travaillé pour assurer jusqu'à présent la stabilité de l'Internet. Je recois avec plaisir l'annonce de cette transition.

Je voudrais suggérer, dans le cadre du processus de développement, que nous devrions nous pencher sur la gestion de projet. Nous devons avoir un délai pour la consultation initiale. Il faut que nous soyons



inclusifs ; comme on l'a déjà dit, il faut la participation de tous les continents. Il faut utiliser toutes les possibilités, toutes les instances de consultation pour participer. Nous avons besoin d'un groupe de pilotage multipartite, établi en différentes couches, pouvant rassembler les informations et sachant où l'on veut parvenir de manière à continuer d'assurer la continuité de la stabilité de l'Internet. Cela peut être atteint quand nous sommes inclusifs et ouverts d'esprit, comme nous le sommes en ce moment. Merci beaucoup.

BERTRAND DE LA CHAPELLE : Bonjour, je m'appelle Bertrand de la Chapelle. Je suis le directeur du projet de juridiction de l'Internet.

Premièrement, dans la déclaration de la NTIA, il y a quelque chose d'aussi important que son contenu, à savoir, le processus et le choix de la NTIA de ne pas mener le débat toute seule. Le renouvellement du contrat s'est passé dans le passé, mais demander à l'ICANN de s'en occuper, il faut en féliciter la NTIA. Cela apporte à l'ICANN une énorme responsabilité d'agir en tant que superviseur neutre de cette discussion.

Pour répondre aux questions posées, l'une des choses les plus importantes à mon avis dans tout processus multipartite est d'essayer de formuler autant que possible un but commun, au début. Je voudrais développer un peu ce qu'a dit Jonathan. Ce n'est pas seulement la portée de l'exercice, mais aussi formuler de manière idéale où l'on voudrait arriver, dans une formulation commune. Et bien que cela s'applique moins aux noms, aux numéros et aux paramètres, la formation d'un objectif commun pour le fichier de la zone racine, il faut considérer que l'objectif de l'IANA est de garantir l'intégrité des fichiers

de la zone racine afin que personne ne puisse, de manière volontaire ou involontaire, manipuler ce fichier. Voilà ma contribution pour un objectif commun.

PAUL WILSON :

Je m'appelle Paul Wilson, chef de l'APNIC, l'un des registres IP régionaux d'Internet. Je voudrais remercier sincèrement Larry, Fadi et Steve et les féliciter de ce qu'ils nous ont aidés à réaliser.

Je tiens aussi à remercier et féliciter tous ceux qui ont travaillé sur cette question depuis 15 ans. Pour la plupart d'entre nous, ce n'est pas exactement une surprise, car nous avons travaillé pour cela ; c'est en fait ce que nous essayions de réaliser.

Mon commentaire a trait à la communauté. Nous avons beaucoup fait référence à la communauté. Je voulais souligner que la communauté n'est pas ici dans cette salle, la communauté est beaucoup, beaucoup plus vaste. Et la communauté qui est en dehors de la salle est une structure complexe formée d'un ensemble structuré de communautés. Les personnes qui sont ici sur le podium représentent quelques-unes de ces communautés. Moi aussi. Mais je suis réticent à être appelé un leader de l'une de ces communautés, parce que ces communautés sont des communautés ascendantes. Et nous, nous ne représentons pas toutes les opinions ou les points de vue de ces communautés.

Ce qui m'amène au processus pratique de cette consultation. J'ai répondu au tweet de Fadi sur les principes. Je crois qu'il nous faut vraiment penser et imaginer comment cela va fonctionner et réfléchir

aux principes en vertu desquels la consultation sera faite. En ce qui concerne les communautés qui doivent être incluses, le processus doit être inclusif et il doit être distribué. Il doit également être attributif parce qu'il y a des réunions qui se passent à l'extérieur de cette salle qui ont besoin d'être synchronisées. Ces réunions sont l'occasion pour les communautés de faire ce que nous faisons ici, de se réunir et de parvenir à des conclusions ou des positions.

[Signal sonore]

Cela ne se produit pas si souvent. Les RIRs se réunissent deux fois par an. L'ICANN se réunira cinq fois d'ici la date limite, donc il y a des possibilités pour les itérations, parce que sinon, nous n'allons pas obtenir les apports des communautés. Les itérations sont importantes parce que lorsque les communautés font leurs apports, ils ont besoin de voir la prochaine itération, ils ont besoin de voir les résultats ou il n'y aura pas de confiance. Donc, le fait d'être authentiques et réceptifs sont des principes que cette chose doit incarner. Merci.

FADI CHEHADE :

Excusez-moi, Theresa. Paul, vous avez notre garantie ferme que l'ICANN est juste l'une des nombreuses parties dans ce processus. Comme vous l'avez dit, faciliter ce processus est une responsabilité énorme.

Mais si nous échouons de n'importe quel point de vue communautaire à impliquer et réunir de tous les moyens possibles, toutes les personnes à travers le monde qui doivent être impliquées dans ce processus, alors franchement, nous n'aurions pas accompli ce que la NTIA nous demande de faire.



Donc, cela ne se produira pas lors des réunions de l'ICANN seulement, mais dans d'autres réunions de ces communautés, votre communauté, d'autres communautés. Nous avons entendu des personnes faire référence aux communautés nationales et régionales. Aidez-nous. Tout le monde dans la salle doit être facilitateur. Nous devrions tous être des facilitateurs. Mais l'ICANN a reçu la responsabilité d'être facilitateur ; nous allons donc investir du temps, des ressources, et nous concentrer pour assurer que chaque communauté soit atteinte du mieux que nous pouvons.

ALBERT KABEYA:

Je suis Albert Kabeya, conseiller principal du Premier ministre en charge des TICs ; c'est ma première réunion. Merci beaucoup de votre excellent travail.

Je pense que vous administrez une communauté vraiment vaste, et c'est très critique pour nous, les pays émergents.

Je soutiens le commentaire de Fiona sur les ONG, et je comprends ce qu'elle a essayé de dire et ce qu'elle entend par « ONG ». Je peux vous dire que notre gouvernement essaie d'impliquer toute la communauté pour construire une nouvelle communauté dans laquelle le gouvernement les pousse à mettre en place une nouvelle communauté d'Internet capable de mieux administrer notre secteur.

Pour l'Afrique, nous avons besoin de plus d'aide en termes de processus, en termes d'organisation, pour voir comment gérer l'organisation, et comment nous pouvons construire notre nouvelle

communauté. C'est un très nouvelle communauté, et nous avons besoin de votre aide.

Et je pense qu'il y a aussi un message politique à éviter quand vous dites, « le gouvernement des États-Unis ne veut pas ceci, ne veut pas cela ». il faut envoyer un message différent. C'est une communauté. Nous parlons de l'Internet ; nous ne parlons pas du gouvernement des États-Unis. Nous parlons de quelque chose qui nous appartient maintenant.

Je comprends que le gouvernement des États-Unis est celui qui a favorisé l'Internet et celui qui dirige l'Internet aujourd'hui, mais du côté politique, c'est délicat. Mais je comprends.

Nous devons aller de pair. Nous devons nous assurer de garder les portes ouvertes pour que chacun puisse apporter ce que nous avons en termes de contenu, en termes de culture, en termes de tout le travail que nous avons à accomplir pour Internet. Merci beaucoup.

CHRISTIAN BOPE :

je m'appelle Christian Bope. Je suis un membre du Conseil d'Administration d'AfriNIC.

Le processus et les principes sont très important ici. Je tiens à souligner quelque chose puisque que nous construisons quelque chose. Pour un pays en développement, le processus devrait être léger, parce que le processus est très complexe à partir de notre perspective, il serait très difficile pour nous de participer, parce que c'est un très grand écosystème. Comme mes collègues africains l'ont dit, la plupart des pays africains sont égarés dans cette grande organisation. Je pense

qu'en ce qui concerne la construction de ce processus, nous devons prendre cela en compte et faire quelque chose de très accessible pour les communautés africaines et tous les pays en développement. Merci.

THERESA SWINEHART :

Merci beaucoup. Cela nous a amené à la fin de notre liste d'orateur et je remercie tous ceux qui sont restés jusqu'à la fin.

Ce n'est pas la fin du dialogue concernant les apports sur la d'envisager le processus qui reflète les principes et les mécanismes.

Nous allons prendre en considération tous vos commentaires, que ce soit par les mécanismes en ligne ou les discussions ici ; nous allons les rassembler et les publier. La consultation publique sera ouverte le 7 Avril. Nous allons aussi inclure les prochaines démarches, les délais, et les commentaires que nous avons entendus ici.

Donc, c'est le début d'une discussion utile cette semaine, et nous sommes impatients d'en savoir plus.

Comme nous l'avions noté dans le document de processus qui a été initialement publié, nous avons signalé quelques jalons clés pour les réunions de l'ICANN, mais comme l'a souligné Paul Wilson et d'autres, cela n'exclut pas l'énorme quantité de dialogue qui se déroule dans les différentes communautés, et qui sera une partie essentielle du processus.

Ceci dit, je voulais vous remercier de votre participation, et vous rappeler la séance de cet après-midi sur la responsabilité. Nous espérons vous y revoir.

Merci à tous ceux qui sont venu se joindre à nous du panel.

[FIN DE TRANSCRIPTION]

